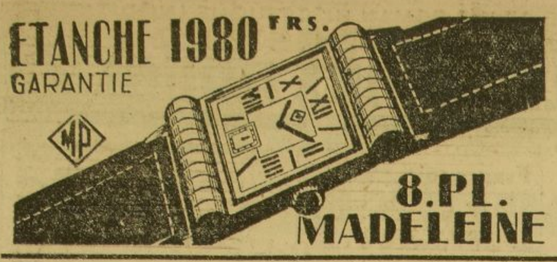
ETANCHE 1980 FRS.
GARANTIE

8.PL. MADELEINE

DIMANCHE LUNDI 13-14 OCT. 1946
5e ANNEE
N° 714
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

14 IX 1946

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
E G

Pour être bien rasé!
LE RASOIR ILE DE FRANCE
qui tranche le poil en biais
EN VENTE PARTOUT

DERNIÈRE ÉDITION

LE MYSTÉRIEUX X... EST ARRÊTÉ

C'est le capitaine MILLANT du ministère de la Production industrielle, qui vendait aux magasins des points-textiles

Autres arrestations importantes :

les trois directeurs des Galeries Barbès, le directeur régional de l'Office des Céréales de Rouen, un gros minotier du Loiret

LA course aux scandales, qui avait marqué un temps d'arrêt pendant quelques heures, vient de repartir brusquement. L'enquête menée au ministère de la Production industrielle a amené ce matin l'arrestation du fameux M. X..., qui figurait sous cette discrète désignation sur la comptabilité occulte du « Bon Marché ». Il s'agit du capitaine en retraite Millant, chef de service au ministère.

C'est alors qu'ils examinaient la comptabilité des Galeries Barbès que les inspecteurs du contrôle économique constatèrent que des versements de fonds avaient été effectués, contre attribution de points textiles, au capitaine Millant, qui était cette fois nommément désigné.

MM. André Poujol, directeur général des Galeries Barbès; Lucien Feldmann, directeur commercial, et Georges Moreau, président-directeur général, ont été arrêtés.

M. Marcantoni, juge d'instruction, les a inculpés, ainsi que Millant, de trafic de titres de rationnement et de corruption de fonctionnaires.

Jusqu'à présent, les inculpés n'ont comparu qu'une fois pour l'interrogatoire d'identité. Ils ont été écroués. Il semble que le trafic porte sur les chèques-points et sur les textiles employés pour l'ameublement.

Du nouveau dans l'affaire des farines

ROUEN, 12 octobre (De notre correspondant particulier). — Une nouvelle arrestation vient d'être opérée dans l'affaire du scandale des tickets de pain. Il s'agit, cette fois, du directeur régional de l'O.N.I.C. (Office national interprofessionnel des céréales), M. de Fotereau, 67 ans, rue de Fontenel, à Rouen.

C'est à la suite des dépositions de Gornet et de Greuzat, les deux principaux inculpés, que Fotereau a été arrêté.

On lui reproche notamment de n'avoir pas exercé le contrôle qui s'imposait sur les rentrées de tickets de pain et d'avoir accepté dans son service des enveloppes ne contenant pas les quantités indiquées.

Le minotier avait escroqué 290.000 francs au Trésor

ORLEANS, 12 octobre (A.F.P.). — La police judiciaire d'Orléans a arrêté l'un des plus importants minotiers de la région, André Hilaire, 37 ans, propriétaire d'un moulin à Meung-sur-Loire.

En 1944, lors de la débâcle allemande, Hilaire avait établi de fausses pièces de la régie justifiant une livraison de 560 quintaux de farine à une unité de la Wehrmacht. Cette livraison n'a pas eu lieu et Hilaire avait escroqué ainsi 290.000 francs au Trésor.

Un ancien contrôleur de l'Office national des céréales, nommé Stevenini, actuellement gérant d'un hôtel acheté par Hilaire à Paris, avait établi un faux certificat de livraison. Il a également été arrêté.

BLOCAGE des « appellations contrôlées » 46 jusqu'au 15 janv. 47

Le « Journal officiel » n'a pas paru ce matin. On pense qu'il sera imprimé cet après-midi. Dans ce numéro doit figurer un décret publié au titre du ministère du Ravitaillement qui bloque les vins d'appellation contrôlée de la récolte 1946 jusqu'au 15 janvier 1947.

L'EXÉCUTION DE GOERING ET CONSORTS SERA FILMÉE

LONDRES 12 octobre (Dépêche *France-soir*). — La pendaison des criminels de guerre Goering, Ribbentrop et Cie sera filmée par une unité cinématographique de l'armée américaine. Après avoir étudié à fond la question, les autorités militaires américaines ont décidé que ce film serait mis à la disposition des compagnies de films d'actualité.

Cependant, en Angleterre, une controverse est déjà ouverte à ce sujet. Le juge britannique qui présida le tribunal de Nüremberg, estime que de telles images ne sont pas essentielles à l'éducation des foules. Il est donc possible que tandis que les Américains pourront voir le film sur leurs écrans, celui-ci ne soit pas donné en spectacle au public britannique.

L'ANGLETERRE SUPPRIME LES VISAS D'ENTRÉE POUR LES FRANÇAIS

et la France supprime les visas pour les Anglais

Le ministère des Affaires étrangères communique :

En vue de faciliter les communications entre la Grande-Bretagne et la France et de développer le tourisme entre les deux pays, le gouvernement britannique vient de proposer au gouvernement français la suppression mutuelle des visas d'entrée.

Le gouvernement français a accepté volontiers cette suggestion et des mesures seront prises prochainement afin d'en assurer la réalisation pratique.

A BERLIN LES JOURNALISTES ALLIÉS PROTESTENT contre l'expulsion du correspondant de l'A. F. P.

BERLIN, 12 octobre (A.F.P.). — Les journalistes alliés (anglais, danois, hollandais) de Berlin se sont réunis ce matin et ont décidé une protestation au général Kœnig à la suite de l'expulsion de Jacques Souvairan, correspondant de l'agence France-Presse.

L'expulsion de notre confrère a déjà provoqué la protestation de nombreux journaux français. De son côté, la grande agence britannique Reuter déclare :

« Le sentiment dominant des milieux de la presse étrangère à Berlin est qu'il y a là un abus de droit et que seuls les informateurs inconnus qui ont communiqué la nouvelle au correspondant de l'A.F.P. sont responsables. »

[N.D.L.R. — *Nous rappelions hier que les mêmes méthodes avaient été employées par Hitler, en 1937, contre le correspondant de l'A.F.P. à Berlin.*]

Pour la PROTECTION ELECTRIQUE contre le VOL consulter
la plus importante maison spécialisée, fondée en 1932
Agréée par les Compagnies d'Assurances
CONSORTIUM SCIENTIFIQUE
Etablissements Jacques Dupin
17, Boulevard des Batignolles, PARIS (8e) - EURope 54-44
Installation à partir de 15.000 frs
AGENCES EN PROVINCE
Services d'entretien dans toute la France

L'INTRIGANTE DE SARATOGA ARRIVE...

La voici (sous les traits d'Ingrid Bergman), venant de France, sur le pont de « La Provence », prête à débarquer à la Nouvelle-Orléans, dans un étonnant appareil, escortée de sa vieille mulâtresse Angélique et de son nain Cupidon, résolue à venger l'affront infligé à sa mère, quinze ans plus tôt, et à conquérir ensuite l'Amérique, comme Rastignac conquit Paris ! Mais dans cette lutte où elle s'engage à fond, l'amour va-t-il l'aider ou la desservir ? C'est ce que vous saurez en lisant, dès lundi, « L'Intrigante de Saratoga » — le roman d'amour et d'aventures tiré du film tourné par Gary Cooper et Ingrid Bergman pour la Warner Bros — que FRANCE-SOIR publiera en même temps que « Le Sphinx rouge ».

Au MARCHÉ NOIR des ENFANTS

Les œuvres interdites vendent des bébés malgré le préfet

« *Surtout, ne laissez pas le nouveau né auprès de sa mère, elle risquerait de s'y attacher !* »

Un reportage d'**Hélène-Frédérique LARA**

Le scandale des enfants vendus au marché noir est si grave, disions-nous hier, que nous n'hésiterons pas pour vider l'abcès à donner des noms, des précisions chaque fois que nous aurons des certitudes et des preuves.
Voici des noms, des précisions, des certitudes, des preuves...

LE marché noir des enfants n'est pas un privilège des sages-femmes. Plus dangereuses encore sont certaines œuvres auxquelles leur caractère public permet un trafic plus intense. Certes, les œuvres d'assistance privées sont soumises au contrôle du préfet de la Seine et celui-ci, en vertu de son pouvoir discrétionnaire, peut en interdire le fonctionnement ; mais comme aucune loi ne sanctionne sa décision, les œuvres interdites n'en continuent pas moins leurs opérations délictueuses en s'entourant seulement de précautions accrues.

Toujours sur mon « trente et un » et très sur mes gardes, car je sais que je vais avoir affaire à forte partie, je me rends rue Pasquier, à l'œuvre de « l'Adoption française ».

Sur la porte vitrée, je frappe sans succès, j'insiste... Silence de mort. Découragée, je m'apprête à partir lorsque la porte s'entrebâille doucement. Je la pousse d'autorité, m'engouffre dans le bureau et m'installe.

Un peu ahurie et voyant l'ennemie dans la place, Mlle Riambault, fondatrice, présidente - directrice-secrétaire-femme à tout faire de l'œuvre dont elle constitue à elle seule le comité (ce qui est illégal), prend le parti de fermer la porte à double tour et de m'interroger.

Une œuvre fantôme

Je n'ai plus devant moi une sage-femme plus ou moins vénale, mais une femme d'affaires traquée qui a des raisons de redouter de graves ennuis dans un proche avenir.

L'œuvre est peu prospère si j'en crois l'aspect délabré du bureau où je me trouve (le mobilier se compose d'une table et de deux chaises) et la mise plutôt minable de son occupante, laquelle, une moniche, m'expliquera adroitement au cours de l'entretien qu'elle n'a rien à se mettre, venant d'être très souffrante.

C'est un véritable juge d'instruction que j'ai devant moi, et je ne suis pas autrement surprise quand mon interlocutrice m'informe qu'elle a fait son droit.

Dès les premiers mots, j'apprends qu'il n'y a pas d'enfants et que, de toutes façons, les choses sont devenues très difficiles pour « l'Adoption française » à laquelle l'Assistance publique fait des ennuis, par jalousie !

Mlle Riambault me fait l'article

Je subis l'interrogatoire avec succès; je joue le grand jeu, allant jusqu'aux larmes en parlant de cet enfant que je ne peux avoir; je décris avec un grand luxe de détails ma propriété dans laquelle je compte élever le petit que me confierait Mlle Riambault... et je commence à sentir que mon interlocutrice faiblit. Sa crainte de tomber dans un guet-apens fait place à une certaine confiance, stimulée par le besoin pressant de ne pas laisser échapper cette cliente tombée du ciel :

— Vous m'avez émue, me dit-elle enfin, vous avez su faire naître une sympathie spontanée ! Je vais faire pour vous ce que je ne ferais pour

1 SUITE PAGE 3

LE MINISTERE DE L'INTERIEUR PRÉVOIT : « OUI » 55 %

Blum (S. F. I. O.), Thorez (com.) et Schumann (M. R. P.) sonnent aujourd'hui le dernier ralliement pour la Constitution

Tandis que les porte-parole des radicaux, P.R.L. et Union gaulliste mènent les ultimes attaques contre le projet

A 12 h. 30, aujourd'hui, dernier jour de la campagne pour le referendum, M. Maurice Thorez, vice-président du gouvernement (au nom du parti communiste), a pris la parole au micro pour demander au pays de voter oui.

« Il s'agit, a dit le leader communiste, de résoudre une question tout à la fois très simple et très grave : la France sera-t-elle enfin dotée d'institutions stables ou bien sombrera-t-elle dans l'anarchie et le chaos du provisoire ? »

Pour M. Thorez, il n'y a pas de doute possible. Il faut adopter une constitution qui « dresse le barrage nécessaire contre les menaces très actuelles de dictature personnelle et réactionnaire ».

De son côté, M. Léon Blum prendra la parole dans la soirée au nom du parti socialiste en faveur de la Constitution.

Déjà, dans la soirée d'hier, M. Georges Bidault, président du gouvernement et chef du M.R.P., s'était adressé aux électeurs par la voie des ondes.

« Du fond de ma prison allemande, a-t-il déclaré, j'ai dit « non » avec de Gaulle ; aujourd'hui, je vous dis « oui » en toute tranquillité de conscience, pour que dans la paix civile soit gardée la République. »

A la même heure, dans divers départements, les membres de l'Union gaulliste, les radicaux, l'U.D.S.R., l'Alliance démocratique, la Fédération républicaine, le P.R.L. invitèrent les électeurs à repousser le referendum.

Ce soir, à 20 h. 55, c'est M. Maurice Schumann qui, au nom du M.R.P., invitera ses électeurs à approuver le texte constitutionnel.

Statistiques officielles

Au ministère de l'Intérieur, où on s'emploie depuis une quinzaine de jours à étudier les fluctuations se manifestant dans l'opinion publique, on estime que les « oui » l'emporteront avec 55 % des voix, régression de 5 % par rapport à la statistique de la semaine précédente qui prévoyait 60 % de « oui ». Mais on escompte également un nombre important d'abstentions.

Les opérations de dépouillement commenceront à s'effectuer dans toute la France dès la clôture du scrutin, prévue pour 18 heures. Le ministère de l'Intérieur prévoit que les premiers résultats concernant Paris pourraient être connus dans la capitale entre 20 et 21 heures.

Les résultats globaux dans toute la France pourraient être publiés aux environs de 2 heures du matin.

Vincent Auriol n'a pas droit à la parole

TOULOUSE, 12 octobre. (De notre corresp. part.). — A l'occasion du referendum, le parti radical-socialiste avait organisé hier soir une grande réunion publique et contradictoire à la Halle aux grains.

Un représentant du M.R.P. venait de présenter son exposé quand M. André Hauriou, du parti socialiste lui succéda. M. Bourges-Maunoury allait répondre à ce dernier, lorsque M. Vincent Auriol fit une apparition dans la salle. Laissant parler l'orateur, il demanda à son tour de prendre la parole. Les radicaux s'y opposèrent et déclarèrent la séance levée.

C'est alors que certains auditeurs vociférèrent violemment, tant et si bien que des cris on en vint aux coups. Une bagarre éclata et dura plus de 20 minutes. M. Méric, du parti socialiste, blessé au visage, a dû être transporté dans une pharmacie.

Une action commune de Fehrat Abbas et Messali Hadj

Messali Hadj, leader de l'ancien Parti Populaire algérien, a quitté Marseille à destination de l'Afrique du Nord. Il effectue la traversée en compagnie de Fehrat-Abbas, chef des Amis du Manifeste (séparatistes algériens). On affirme que les deux hommes politiques jetteraient les bases d'une action commune pour les prochaines élections.

Messali Hadj, interdit de séjour dans les grandes villes nord-africaines, résidera dans une petite localité des environs d'Alger.

LIRE PAGE DEUX :
Faites demain un geste de fraternité
par Philippe Viannay

VOUS VOTEREZ DEMAIN « POUR » OU « CONTRE » LA CONSTITUTION

Voici à l'usage des électeurs et électrices qui, demain, vont être appelés à se prononcer sur la Constitution adoptée par l'Assemblée, d'ultimes conseils avant le scrutin.

FAITES VOTRE CHOIX

● Les bureaux de vote sont ouverts de 8 heures à 18 heures.

● L'électeur prend à l'entrée de la salle les deux bulletins imprimés « oui », « non », se rend à l'isoloir et glisse le bulletin de son choix, sans y ajouter la moindre surcharge, dans l'enveloppe qui lui aura été remise.

● Il n'aura plus alors qu'à déposer dans l'urne enveloppe et bulletin, selon le rite habituel.

N'OUBLIEZ PAS VOS PIECES D'IDENTITE

● Dans les villes de plus de 5.000 habitants, M. X... ou Mme X... devra présenter, en plus de sa carte d'électeur ou d'électrice, au moment du vote, l'un des titres d'identité suivants :

Carte d'identité délivrée par un préfet, un maire ou un commissaire de police ; livret militaire ; carte d'ancien combattant ; carte d'identité professionnelle avec photographie ; permis de conduire ; permis de chasse ; passeport ; carte d'étudiant ; carte d'alimentation ; livret de famille pour les femmes mariées auxquelles les pièces précédentes feraient défaut.

REFERENDUM PAR CORRESPONDANCE (1)

Sont admis à voter par correspondance :

1. — Les militaires stationnés sur le territoire métropolitain ou sur les territoires d'outre-mer si le courrier peut arriver à destination en moins de six jours ;

2. — Les mariniers et leurs familles vivant à bord ;

3. — Les fonctionnaires, cheminots et agents des services publics appelés en déplacement ;

4. — Le personnel navigant de l'aéronautique civile ;

5. — Les Français stationnés en territoires occupés ;

6. — Les femmes en couches, malades, infirmes ou incurables, en traitement dans les établissements de soins et d'assistance ;

7. — Les réfugiés.

REFERENDUM PAR PROCURATION (2)

1. — Marins commerciaux et inscrits maritimes ;

2. — Marins de l'Etat ;

3. — Fonctionnaires de l'Etat à bord de navires.

4. — Militaires extra-métropolitains éloignés (transmission du courrier nécessitant plus de six jours).

MOTS D'ORDRE DES PARTIS

Communistes	OUI
Socialistes (S.F.I.O.)	OUI
Radicaux de gauche (dissidents)	OUI
U.D.S.R. et Rassemblement des gauches	NON
Radicaux socialistes	NON
M.R.P.	OUI
Alliance démocratique	NON
Union gaulliste	NON
Fédération républicaine	NON
P.R.L.	NON
Monarchistes	Abst.
Trotzkystes	B.bl.

(1) *Pour voter par correspondance, il faut :*

A. — Soit présenter directement à la mairie de la commune d'inscription une demande.

B. — Soit adresser à cette mairie cette demande par lettre recommandée en franchise.

La demande est faite sur papier libre. Elle comporte le nom, le prénom et le domicile, ainsi que l'adresse de la résidence actuelle.

Joindre une attestation justifiant que l'électeur entre dans l'une des catégories ci-dessus (attestations fournies par les chefs de service, directeurs, commandants, chefs d'établissements).

Documents nécessaires pour l'exercice du vote par correspondance

Reçus de la mairie :
1. — Carte d'électeur.
2. — Enveloppe électorale.
3. — Les deux bulletins remis sur présentation de la carte d'électeur et de l'enveloppe.

MODALITES :

A. — L'électeur classe le bulletin de son choix dans l'enveloppe sans la cacheter.

B. — Insérer l'enveloppe électorale et la carte d'électeur dans une deuxième enveloppe portant la mention « referendum ».

L'adresser par recommandé en franchise au maire de la commune d'inscription en indiquant le bureau de vote porté sur la carte d'électeur. Celle-ci lui sera retournée le lendemain.

(2) *La procédure du vote par procuration tend à permettre à certaines catégories d'électeurs éloignés de leur domicile en raison de leurs obligations professionnelles, de se faire représenter le jour du scrutin par un électeur de leur choix (mandataire) auquel mandat est donné de voter en leur lieu et place.*

Le vote par procuration est applicable à toutes les élections.

Le mandataire ou la mandataire doit jouir de ses droits électoraux, au même titre que tout électeur et être lui-même inscrit dans la même commune que son mandant.

Chaque mandant ne peut disposer de plus d'une procuration.

7 accidents en 24 heures

UN AVION SE JETTE SUR UNE COLLINE à Sefrou

16 passagers carbonisés

(De notre correspond. particulier Maurice ADRIEN)

RABAT, 12 octobre. — Des renseignements complémentaires parvenus aujourd'hui précisent les circonstances dans lesquelles s'est produite la nouvelle catastrophe aérienne de Séfrou.

Il s'agit d'un avion de transport. L'appareil, surpris par une nuit très obscure, se jeta sur le flanc d'une colline et s'enflamma immédiatement.

Les seize occupants, parmi lesquels onze passagers venant de France et cinq hommes d'équipage, ont péri carbonisés. L'alerte fut donnée vers 22 heures, mais quand les secours arrivèrent il était trop tard ; il n'y avait aucun survivant.

M. Treat, vice-consul des U.S.A. à Casablanca se trouvait dans l'avion

Parmi les passagers se trouvaient M. Treat, vice-consul d'Amérique à Casablanca, ainsi que la femme et la fille de M. Howard Hetling, consul américain à Casablanca.

M. Hetling devait prendre le même avion, mais son départ au dernier moment fut différé de 24 heures.

Voici la liste des autres passagers qui ont trouvé la mort dans l'accident :

Mme et Mlle Kermanach, M. Douet, de Casablanca, MM. Defessey père et fils, de Paris, Mme Audouard et un enfant, Mlle Bouillon, qui venait pour la première fois au Maroc.

Les membres de l'équipage sont M. Palmer, pilote, Cart, radio, Simon, mécanicien, Merland, radio, et Mlle Combeau, hôtesse de l'air.

Honolulu : 2 morts

NEW-YORK, 12 octobre (U.P.). — Un bombardier de la marine s'est écrasé après avoir décollé à Hono-

2 SUITE PAGE 3

LA VÉRITÉ SUR FÉLIX GOUIN
Lisez
France Dimanche
LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE
DE QUOI VIT LE GENERAL DE GAULLE
QUI SERA PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ?
ET UN DOCUMENT
HITLER A MANQUÉ 3 FOIS STALINE
6 GRANDES PAGES
5 FRANCS

VOTRE DANCING : Tous les soirs à 20 h. 30 (sauf Mardi)
LE COLISEUM
Samedis, Dimanches, Lundis et Fêtes matinées à 14 h. 30
2 ORCHESTRES-VEDETTE — 65, Rue Rochechouart — ENTREE LIBRE

NOCTURNE
SES DEJEUNERS, DINERS-SOUPERS avec
SARRANE FERRET
et la quintette de PARIS
8, Avenue Rachel - MAR. 92-29

EDEN ROC
40, RUE FONTAINE « LA COTE D'AZUR A PARIS » TRI. 09-40
MODEST & FERDY Le couple le plus drôle de Paris

LA CANNE A SUCRE
4 Rue Sainte-Beuve - LIT. 37-17
MOUNE DE REVEL de retour d'Amérique

BAGATELLE
20, Rue de Clichy, 20 - TRI. 76-22 et 79-33
RETOUR TRIOMPHAL A PARIS DES CRADDOCKS
DEUX ORCHESTRES : PAUL ADAM et VICENTE BELTRAN
SOUPERS — Réception par CHARLES

Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA, 20.30, Thaïs ; dim., 14, Monna Vanna.
OPERA-COMIQUE, 20.45, La Traviata ; dim., 13.30, Les Noces de Figaro, 20.45, Mignon.
COM.-FRANÇAISE, 20.45, Le Mariage de Fig. ; dim.,14.30,Le voyage de M. Perr.,Feu la Mère de Mme,20.45,Le Chandelier,Un ami de jeunes.

COMEDIE

AMBASSADEURS, 20.50, Le Secret.
AGNES-CAPRI, très proch L'Hôtel des neiges.
AMBIGU, 21, Freddy la valise.
ANTOINE, 20.45, Dix petits nègres.
APOLLO, 20.45, La nuit du 16 janvier.
ATELIER, 20.30, Les frères Karamazow.
ATHENEE, 20.30 La Folle de Chaillot.
BOUF.-PARISIENS, 20.45, Le Saint-Bernard.
CAPUCINES, 20.45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21, Créanciers.
CHATELET, 20.15, L'Aiglon.
COM. CH.-ELY., 21, Vs ne l'emp. pas avec vs.
COMEDIE-WAGRAM, 21, L'Ecole des faisans.
DAUNOU, 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, 20.30, Derniers seigneurs.
GRAMONT, 21, Notre petite ville
GD-GUIGNOL, 21, Une leçon à la Salpêtrière.
GYMNASE, 20.45, Les parents terribles.
HEBERTOT, 21, Des souris et des hommes.
HUMOUR, 21, Heure de la vérité.
LA BRUYERE, 20.30, Etienne.
MADELEINE, 21, Si je voulais
MATHURINS, 21, L'extrav. captain Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONTP G. BATY, 20.45, La Mégère apprivoisée
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUV. LANCRY, 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, 21.10, Georges et Margaret.
ŒUVRE, 21, Un souvenir d'Italie.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez on vs demande.
PIGALLE, 21, La Fille-feu.
PORTE-SAINT-MARTIN, 21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Huis clos.
RENAISSANCE, 20.45, Arsenic et vieilles dent.
SARAH-BERN., 20.30, La terre est ronde.
STUD. CH.-ELY.,20.45, La maison de Bernarda.
TH. DE PARIS, 21, Rébecca.
TH. DE POCHE, 21, La légende de Lescoff.
TH. SAINT-GEORGES, 20.45, Les JJ.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, 21, Le bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, 21, Mégarée.

OPERETTE

CAS. MONTP., 20.45, La belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Mam'zelle Nitouche.
MOGADOR, 20.30, No, No, Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, R Souplex, Jamblan, Groffe.
COUCOU, 21 h., Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21 h., Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22 heures, Rude la Paix.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Dans un fauteuil.

CONCERTS

GAVEAU, 21, Mozart, par Giovanni Bagarotti ; dim., 4 sonates de Beethoven, p. M. Ciampi.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20.45, Jane Aubert, Lily Fayol.
ALHAMBRA, 15-21, On chante ds mon quartier.
BOBINO, 15-21, Georgius, Simonnot.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, La revue.
ETOILE, 21, Edith Piaf.
EUROPEEN, 15-21, J'y crois.
FOL.-BELLEV., 15-20.45, Adrien Adrius.
FOL.-BERG., 20.15, C'est de la folie (S. Prim).
LIDO, 23 h., Floor Show (J. Daydé).
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30
PETIT-CASINO, 21, Lacoste, Souplex.
TABARIN, 21 h. 30, La joie renait.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21, Floor Show.
NV.CIRQ.D'HIV.,15-21, Fratelli., Saison du rire

...et au cinéma

Films français

CESAR, La Grande Illusion.
CINEAC MADELEINE Tombé du ciel.
CINECRAN, Nuits d'alerte.
CINEPHONE ITALIENS, La presse filmée.
CINEPHONE RIVOLI, Joies du mariage.
CINEPRESSE RASPAIL, Les enfants de paradis.
ELDORADO, 20.45, Nuits d'alerte.
FRANÇAIS, 15-20.30, L'Ennemi sans visage.
GAUMONT-PALACE, Le Père tranquille.
IMPERIAL, 14, 16, 18, 20 h. Nuits d'alerte.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
OLYMPIA, Pétrus.
PALAIS DE GLACE, La bataille de Caen.
PEREIRE-PALACE, Mission spéciale (2e époq.).
RADIO-CITE BASTIL., Les trois mousquetaires.
RADIO-CITE MONTP., Les trois mousquetaires.
REX, perm., Le Père tranquille.
ROY.-HAUSM. (Meliès). Une fem. disparaît.
ROYAL HAUSSM. (Studio), L'escalier sans fin.
TRIOMPHE 14 24 h. Une femme disparaît.
URSULINES, Bataille du rail.

Films étrangers sous-titrés

AGRICULTEURS, L'Esprit s'amuse.
ARTISTIC, Sous le ciel d'Argentine.
AUBERT, La justice des hommes.
AVENUE, L'amour cherche un toit.
BALZAC perm., Route semée d'étoiles.
BIARRITZ, perm., Jane Eyre.
BROADWAY, 14 à 24 h., L'impossible amour.
CAUMARTIN, Bagarre à Hollywood.
CINE-MONDE-OPERA, La Belle ensorceleuse.
CINE-OPERA, Du sang dans le soleil.
CINEPRESSE CH.-EL., Maison de mes rêves.
CINEPRESSE REPUBLIQUE., Pacific express.
CLICHY-PALACE, Festival Charlie Chaplin.
CLUB DES VEDETTES, La justice des hommes.
COLI., 14.30-17.30-20. Qu'el était vert ma val.
DELAMBRE, Sentinelle du Pacific.
ELY.-CIN., 14.30-16.30-20.30 La mariée célib.
EMPIRE, Rien qu'un pauvre cœur.
ERMITAGE, Dr Jekyll et Mr Hyde.
GAITE-ROCHECHOUART, Le fils de Mon.-Cristo.
HELDER, 15., 20.30, Route semée d'étoiles.
LA ROYALE, La belle ensorceleuse.
L.-BYRON, 14, 15, 16.20 45, Lui, peut attendre
MADELEINE, perm., Verte ma vallée
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
MOULIN-ROUGE, Retour de l'homme invisible.
NAPOLEON, Du sang dans le soleil.
NORMANDIE, Vendetta.
LE NIEL, Embrassons la mariée.
PAL. ROCHECHOUART, Festival Charlie Chaplin
PAGODE, Verts pâturages.
PANTHEON, Festival Charlie Chaplin.
PARIS, perm., 14-24 h., La femme au portrait.
PORTIQUES, La glorieuse parade.
RAD.-CINE-OPERA, La maison de mes rêves.
SCALA, 14 h.-24 h., Route semée d'étoiles.
STUDIO-28, Scarface.
VIVIENNE, perm., Route semée d'étoiles.

Films étrangers doublés

BONAPARTE, Assurance sur la mort.
CAMEO, Du sang dans le soleil.
CIN.MONT.-ROCH.,St-Antoine, Joies du mariage
CIN.MONT.-ROCH.,St-ANTOINE, Joies du maria.
CINEPRESSE TERNES, Le fruit vert.
CORSO, Chantage.
MAX-LINDER, 14-24, Dr Jekyll et Mr Hyde.
PARAMOUNT, 13 à 24, Uniformes et jup court.
ROY.-HAUSM. (club), Le voleur de Bagdad.

Ecoutez à la Radio

PROGRAMME du samedi depuis 18 heures et du dimanche

MUSIQUE. — 18.45 (P.N.) Mélodies; 19.40 (P.P.) Notes sensibles: 19.45 (P.P.) et 20.6 (P.N.) Orchestre Noël Chibout; 20.15 (C.E.) Soliste : violoncelle; 20.45 (P.P.) Sonate (Haendel); 21.30 (C.E.) Partitions de films; 21.45 (P.N.) Soirée dansante; 22 (C.E.) Poésie et musique aux XVe et XVIe siècles; 23.30 (P.P.) Cycle de la symphonie.
VARIETES. — 18.15 (P.N.) Revue des films musicaux; 20 (P.N.) Mon village; 20.45 (P.N.) La chanson de tout le monde; 20.30 (P.P.) France-U.R.S.S.: 20.55 (P.P.) Le bonheur des enfants, avec André Gillois; 21.45 (C.E.) La Baraque baroque: 22.30 (P.P.) A Montmartre, le soir; 22.30 (C.E.) Le micro à plumes; 23.15 (P.P.) Le marchand de sable; 24 (P.P.) Transmission du cabaret : « La vie en rose ».

DEMAIN

VARIETES. — 9.15 (P.P.) Le disque des auditeurs ; 10.45 (P.N.) Courrier des auditeurs ; 10 (P.P.) La chanson de la vie ; 10.30 (P.P.) L'âme des capitales : évocation de Londres ; 11 (P.P.) Parade des chansons; 12 (P.P.) Le courrier de midi ; 12.10 (P. P.) Chacun le chante à sa façon ; 12.45 (P. N.) Le grenier de Montmartre ; 13.15 (P.N.) Comment allez-vous ? ; 13.35 (P.P.) Romans et airs anglais ; 14 (P.P.) Création d'une émission de télévision ; 14.30 (P.P.) Portraits en musique : Duke Ellington ; 15 (P. P.) L'école des vedettes ; 16.30 (P.N.) Les chansons fleuves ; 17 (P.N.) Collectionneurs de disques ; 17.30 (P.N.) Nous jouons pour vous ; 17.45 (P.N.) Au hasard des refrains ; 18 (P.N.) Guitares et maracas ; 18.15 (P. N.) Rythmes blancs, rythmes noirs ; 18.30 (P.N.) Le moins qu'on puisse en dire ; 18.45 (P.N.) Elle et lui ; 19.30 (P.P.) Radio pastiche ; 19.30 (P.N.) Le disque inattendu; 19.45 (P.P.) Vie d'artiste : Luis Mariano ; 20.24 (P.N.) Mon village ; 20.45 (C.E.) Chansons réelles et surréelles : Les voyages ; 20.55 (P.N.) Le bonheur des enfants, avec Pierre Brasseur ; 22 (C.E.) Scénario-express; 22.30 (P.P.) L'école des singes : Le Petit Faust.
SPORTS. — 12.20 (P.N.) Sportif où irez-vous cet après-midi ? 15.30 (P.P.) Sports et musique.

EN MEME TEMPS QUE D'INSTITUTIONS LA FRANCE A BESOIN D'HOMMES

C'est pour permettre à la nation d'utiliser les meilleurs de ses fils qu'on sollicitera de vous, demain, un geste de fraternité

par Philippe VIANNAY

VOUS allez, dimanche, voter librement.
Selon vos convictions et votre conscience vous allez choisir ou refuser une constitution. Aucune contrainte ne pèse sur vous.
Dans un pays libre, vous ferez acte d'homme libre.

A qui le devez-vous ? N'est-ce pas à ceux qui, il y a cinq ans, durant l'occupation allemande, n'ont pas hésité à tout abandonner pour se consacrer à la libération ? A ceux qui, malgré leur petit nombre, furent certains que la liberté était avec eux tandis qu'on les appelait les réprouvés, les traîtres, les rebelles ?

Ils venaient de partout : de la ville ou de la campagne, de toutes les professions, de toutes les origines... Ils venaient du peuple de France. Une fois de plus la France a produit les hommes nécessaires à sa liberté.

Vous êtes-vous demandé ce que sont devenus ces hommes et ces femmes qui, agissant à la seule voix de leur conscience, ont tout sacrifié pour la liberté du pays ?

Il y a ceux qui sont morts.

Puis il y a les vivants.

Parmi les vivants, tout le monde sait ce que sont devenus certains : ils sont députés, ministres. Ils font parfois de bonne besogne, ils en font parfois de moins bonne. Beaucoup étaient de braves gens du temps de la clandestinité. Ils ont dû le rester.

Les autres ont repris leurs occupations professionnelles et c'est bien ainsi.

Mais il y a les jeunes, les très jeunes, ceux qui, avant même que soit fini leur temps d'apprentissage ou leur baccalauréat, ont tout quitté parce que, sans combattre, l'air était pour eux irrespirable.

A-t-on pesé la situation où ils se trouvent aujourd'hui : sans formation, le plus souvent sans moyens matériels, parfois écrasés de soucis familiaux,entourés de deuils, obsédés par la grandeur des jours anciens.

A-t-on pesé surtout, car ce serait les déshonorer que d'appeler la pitié sur de tels vainqueurs, la perte irréparable que subirait la nation si ces hommes ne retrouvaient pas les moyens de la servir avec toute la volonté dont ils sont capables.

Car ces jeunes gens ne sont pas seulement des combattants courageux semblables à ceux qui, dans les autres guerres, devançaient l'appel et partaient au front au milieu des douces larmes d'une famille émue mais fière et consentante, quittant un village admiratif et encourageant, aidés par une nation dont la presse et les institutions portaient à l'héroïsme. Les volontaires de la libération ont prouvé plus : ils ont prouvé qu'ils pouvaient, pour être en règle avec leur conscience, agir au rebours des lois du gouvernement établi, au rebours de leur famille et de leurs proches, ayant accepté de passer pour des réprouvés plutôt que de faillir à leur loi intérieure.

Ils ont prouvé leur caractère.

On cherche des hommes en France, on cherche des administrateurs intègres, des commerçants honnêtes, des ingénieurs passionnés de leur tâche, des ouvriers consciencieux et habiles. Pourquoi chercher ailleurs que dans cette splendide jeunesse ? Pourquoi surtout risquer de la laisser s'épuiser et dépérir ?

Ce qu'est le centre de formation internationale

Car rien de sérieux n'a été fait pour eux.

Je sais que certains disent que si ces jeunes gens sont vraiment si valeureux ils se reclasseront d'eux-mêmes, qu'ils se feront manœuvres pour devenir ingénieurs et que leur cas n'est pas différent de celui de l'ensemble de la jeunesse française.

Je doute fort que ceux qui reviennent de déportation, soignant des poumons déchirés, puissent se faire portefaix pour retrouver le droit à la vie.

Je pense surtout que c'est une folie pour une nation de ne pas utiliser les meilleurs de ses fils, ceux qui ont prouvé qu'ils étaient des hommes libres.

C'est pour rendre cette richesse à la nation que s'est créé le Centre de formation internationale. Ses dirigeants se sont mis à la disposition de leurs camarades plus jeunes pour les aider à se former aux tâches de la paix.

Le Centre de formation internationale s'est fixé comme premier but de faire instaurer une législation bien faite en leur faveur. Il s'attache à ce que le gouvernement considère sérieusement cette question de la jeunesse combattante.

Puis le Centre de formation internationale est un organisme qui s'efforce de procurer à chacun de ceux dont la formation a été interrompue les moyens concrets de la reprendre, dans le cadre de la législation qu'il préconise, utilisant toutes les possibilités existantes et en créant de nouvelles. Il est à la disposition de la jeunesse combattante.

Il s'appelle international parce qu'il pense qu'une formation ne peut désormais qu'être donnée à l'échelle du monde et parce qu'il compte, une fois terminée sa tâche vis-à-vis de la jeunesse combattante, prolonger son effort sur le plan international en se mettant au service des futures institutions mondiales.

Une dette d'honneur à acquitter

En ce 13 octobre 1946, vous allez voter.

Songez à ceux dont les sacrifices vous permettent de le faire.

Le Centre de formation internationale a obtenu du ministre de l'Intérieur, pour ce même jour du 13 octobre, une journée nationale, c'est-à-dire le droit de faire appel, sur la voie publique, à la générosité de chacun des Français.

Des enfants vous demanderont, ce dimanche 13 octobre, votre obole pour aider la jeunesse combattante. Vous ne vous y déroberez pas.

Ce n'est pas une aumône qui vous est demandée, c'est une contribution volontaire, une dette d'honneur pour ceux qui vous ont rendu l'honneur.

Victoire du cinéma français

M. André Gide et M. Tout-le-Monde seront également ravis par la pure et bouleversante « Symphonie pastorale » (1)

De gauche à droite : Line Moro, Michèle Morgan et Pierre Blanchar, dans une scène de la « Symphonie Pastorale ».

QUELLE joie de pouvoir louer sans réserves un film français qui répond à l'exigence essentielle de l'art cinématographique : satisfaire à la fois le public le plus raffiné et le moins compliqué. Jean Delannoy, qui sut remarquablement choisir ses collaborateurs, Jean Aurenche et Pierre Bost (leurs dialogues sont un modèle d'intelligence), a tenu la gageure de composer un vrai film, dépouillé, humain, dégagé de la littérature, et sans avoir besoin pour cela de trahir André Gide.

Le malheur s'infiltre dans la maison, jusqu'alors paisible, du pasteur d'un village de montagne, Jean Martin (Pierre Blanchar) dès que Gertrude (Michèle Morgan), la petite aveugle idiote qu'il a recueillie, couvée, élevée, se transforme en une ravissante jeune fille dont la beauté crée d'étranges remous dans les âmes.

Le pasteur voudrait se persuader qu'il n'entre rien d'impur dans l'exclusive passion dont il brûle pour Gertrude ; que la jalousie de sa femme (Line Noro) ne repose sur rien de valable et que Dieu le guide quand il s'emploie à détruire de toutes ses forces, les meilleures et les pires, l'amour que l'adorable aveugle a inspiré à son fils Jacques (Jean Desailly).

Le drame éclatera dans toute sa violence après que la jeune fille, opérée, aura recouvré la vue et que sa trop grande beauté achèvera de fasciner et d'égarer ceux qui l'entourent ! Comme elle fut trop heureuse pour souffrir et qu'elle est trop pure pour combattre, elle choisit de mourir.

D'une interprétation d'équipe, fervente et sans erreurs, il faut détacher Michèle Morgan, qui a justement obtenu le prix du Festival, décerné à la meilleure interprétation féminine ; Jean Desailly, vibrant, sincère, pathétique, et Pierre Blanchar, qui n'a jamais été plus expressif, plus sobre, plus souple. Je sais que plusieurs critiquees, et non des moindres, ont été d'un avis diamétralement opposé. Cela m'apparaît inexplicable.

André LANG.

(1) Au Marignan et au Marivaux.

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT d'ALEXANDRE DUMAS
LE SPHINX ROUGE

France-soir N° 6

1628. Le marquis Pisani, aidé de ses amis le poète Voiturè, le comte de Brancas et le seigneur de Souscarrières, laisse pour mort, à l'auberge de la « Barbe peinte », le spadassin Lathil, qui avait refusé d'aller tuer pour lui le jeune comte de Moret, bâtard du feu roi Henri IV. Puis Pisani apprend que ce n'est pas Moret, mais Souscarrières qui est son rival heureux auprès de la belle Mme de Maugiron. Il se bat avec Souscarrières et se fait grièvement blesser. Pendant ce temps, à la « Barbe peinte », où Lathil a repris connaissance, un joli garçon de 22 ans, qui dit se nommer Jaquelino, pénètre dans la chambre n° 13, occupée par une superbe paysanne béarnaise, Marina. Jaquelino veut embrasser Marina.

Quand un capucin confesse un spadassin

TOUT beau, cousin, dit la jeune femme en l'arrêtant court, nous parlerons de cela plus tard, si vous voulez bien. Non point que la chose ne me paraisse pas aussi plaisante qu'à vous, mais parce que le temps nous manque. C'est votre faute, pourquoi avez-vous perdu une demi-heure à me faire vous attendre ?

— Eh ! pardieu, la belle demande ! parce que je croyais être attendu par quelque grosse nourrice allemande, ou par quelque grosse duègne espagnole. Mais vienne l'occasion de nous retrouver ensemble, et je jure Dieu, ma belle cousine, que c'est moi qui vous attendrai !

— Je prends acte de la promesse, mais à cette heure je n'en suis pas moins pressée d'aller dire à celle qui m'envoie que je vous ai vu et que vous êtes prêt en tout point d'obéir à ses ordres, comme il convient à un courtois chevalier à l'égard d'une grande princesse : ce soir même, vous êtes attendu au Louvre. En habit de cavalier, vous vous trouverez rue des Fossés-Saint-Germain. Un page à la livrée de Mme la princesse de Condé, chamois et bleu, vous attendra au coin de la rue des Poulies. Il aura le mot d'ordre et vous accompagnera jusqu'au corridor qui conduit à la chambre de la reine, où la demoiselle de service vous recevra de ses mains. Si Sa Majesté peut vous admettre immédiatement auprès d'elle, vous serez immédiatement introduit. Sinon vous attendrez dans quelque cabinet avoisinant sa chambre que le moment soit arrivé.

A cet instant, on entendit tinter l'horloge des Blancs-Manteaux.

— Neuf heures ! s'écria Marina. Embrassez-moi vite, cousin, et poussez-moi dehors. J'ai à peine le temps de rentrer au Louvre et de dire que j'ai pour parent un charmant cavalier qui donnerait... que donneriez-vous bien pour la reine ?

— Ma vie ! Est-ce assez ?

— C'est trop, ne donnez jamais que ce que vous pourriez reprendre et non ce qui une fois donné ne se retrouve pas. Au revoir, cousin.

Et la jeune femme présenta cette fois à son prétendu cousin, non plus ses deux joues, mais ses deux lèvres sur lesquelles retentit un double baiser.

Puis elle s'élança par les escaliers avec la rapidité d'une femme qui, si l'on tentait de la retenir, ne serait pas bien sûre de résister.

Jaquelino resta un instant après elle, ramassa sa toque qui était tombée dès le commencement du dialogue, la rajusta sur sa tête et, sans doute pour donner le temps à la messagère du Louvre de s'éloigner et de disparaître, descendit lentement l'escalier, en chantant une chanson de Ronsard.

Il en était au troisième couplet et à la dernière marche de l'escalier, quand, plongeant sur la salle basse où avaient l'habitude de se tenir les buveurs, il vit, éclairé par la lueur d'une chandelle collée à la muraille, un homme pâle et tout sanglant, couché sur une table, et qui paraissait prêt à expirer. A son côté se tenait un capucin qui semblait écouter la confession du mourant. Les curieux se pressaient aux portes et aux fenêtres, mais, contenus par la présence du moine et par la solennité de l'acte qu'accomplissait le blessé, ils n'osaient entrer.

Cette vue interrompit la chanson sur les lèvres du chanteur, et comme l'hôtelier se trouvait à la portée de sa voix :

— Hé ! maître Soleil ! fit-il.

Maître Soleil s'approcha, son bonnet à la main.

— Que diable fait donc cet homme couché sur une table avec un moine près de lui ?

— Il se confesse !

— Je le vois, par Dieu bien, qu'il se confesse ! Mais qui est-il ? Et pourquoi se confesse-t-il ?

— Qui il est ? reprit l'hôtelier avec un soupir. C'est un brave et honnête garçon nommé Etienne Lathil, et des meilleurs clients de la maison. Pourquoi il se confesse ? Parce qu'il n'a plus probablement que quelques heures à vivre. Comme il a des sentiments religieux, il demandait à grands cris un prêtre, quand ma femme a avisé ce digne capucin qui sortait des Blancs-Manteaux et l'a appelé.

— Et de quoi meurt-il, votre honnête homme ?

— Oh ! monsieur, c'est-à-dire qu'un autre en serait déjà mort dix fois, il meurt de deux terribles coups d'épée : un qui lui entre dans le dos et qui lui sort par la poitrine, l'autre qui lui entre dans la poitrine et qui lui sort par le dos.

— Il avait donc affaire à plusieurs hommes ?

— A quatre, monsieur, à quatre ! oui, l'on craignait qu'il ne parlât.

— Et s'il eût parlé, qu'eût-il pu dire ?

— Qu'on lui avait offert mille pistoles pour assassiner le comte de Moret et qu'il avait refusé.

Le jeune homme tressaillit à ce nom et, regardant fixement l'hôtelier :

— Pour assassiner le comte de Moret ? répéta-t-il. Etes-vous bien sûr de ce que vous dites-là, brave homme ?

— Je le tiens de sa bouche même. C'est la première chose qu'il a dite après avoir demandé à boire.

Alors, au grand étonnement de maître Soleil et malgré ses cris : « Où allez-vous ? Où allez-vous ? » le jeune homme écarta les marmitons et les servantes qui encombraient la porte intérieure, s'approcha du blessé et, jetant sur la table une bourse qu'au son qu'elle rendit on pouvait juger honnêtement garnie :

— Etienne Lathil, dit-il, pour vous faire soigner. Si vous en revenez, dès que vous serez transportable, faites-vous conduire à l'hôtel du duc de Montmorency, rue des Blancs-Manteaux ; si vous en mourez, mourez dans la confiance du Seigneur, les messes ne manqueront pas au salut de votre âme !

A l'approche du jeune homme, le blessé s'était soulevé sur son coude et, comme à la vue d'un spectre, était resté muet, les yeux ouverts, les sourcils froncés, la bouche béante.

Puis, lorsque le jeune homme s'éloigna :

— Le comte de Moret, murmura le blessé en se laissant retomber sur la table.

Quant au capucin, dès les premiers pas que le faux Jaquelino avait fait dans la chambre, il avait vivement tiré son capuchon sur son visage, comme s'il eût craint d'être reconnu par lui.

LUNDI

Le comte de Moret éprouve une sensation inconnue

Copyright by « France-soir » and « Les Editions Universelles ».

Tirage de « France-soir », le 11 octobre : 454.900 exemplaires.

FANTÔMAS RENCONTRE L'AMOUR

ROMAN INÉDIT de Marcel ALLAIN

France-soir N° 40

Gaëtan Cerda, c'est-à-dire le banquier Tachon, c'est-à-dire Fantômas, l'homme aux mille visages, est perdu ! L'inspecteur Juve a préparé pour lui un piège dans lequel, en fuyant sur son auto, Fantômas doit infailliblement tomber, car toutes les précautions sont prises pour qu'il ne puisse passer ailleurs...

Le trapèze

NOUS allons nous écraser sur l'obstacle ! pensa Juve.

C'était une voiture de grand sport que l'on devinait rapide et souple.

Juve la vit en tous ses détails. Etrangement pâle, il nota son numéro :

— La 44 37 — Y B 7 ! grommela-t-il.

La voiture bleue, d'un bond, fila, démarrant comme on démarre en course !

Oh ! l'engin de Fandor, plus puissant, la rattraperait, la dépasserait ?

Et Fandor, en effet, manœuvrait déjà...

Il eut le temps de songer :

— Si le type embarde, c'est l'accrochage !

Fandor mit le pied à fond !

Trois secondes, alors !

Le conducteur du cabriolet bleu devait pourtant savoir quel bolide marchait derrière lui.

Il conduisait avec une audace qui valait celle de Fandor ! Lancé à toute vitesse, il gardait sa droite, frôlant le fossé, laissant la place de le doubler...

Et Fandor, encore, songea :

— Mais ils sont deux à bord ?

Les voitures furent bientôt de niveau...

— Pierre Vandron ! Le mécano Robert ! hurla Fandor.

L'un des deux hommes tenait un porte-voix. Une clameur parvint à Juve comme à Fandor :

— A gauche ! à gauche ! Il jette des clous !

— Bon Dieu ! jura de nouveau Juve...

Non ! cela, il ne l'avait pas prévu !

Mais Fandor, d'un coup brusque de volant, s'était rabattu sur la gauche !

Ce Pierre Vandron ! Ce Robert ! Quelle présence d'esprit ! Et comme il avait bien fait de les alerter un peu !

Les gaz en grand, pourtant, Fandor avait doublé l'auto bleue, moins rapide et qui, cependant, continuait la chasse.

Cent mètres de ligne droite. Un virage rapide devant la forge. Tout de suite c'était la rue principale du village de Chanteloup...

Oh ! le cri de stupeur qui échappait à Juve comme à Fandor...

Là-bas, au dangereux virage en épingle à cheveux qui amorce la fameuse côte, une voiture puissante avait dû tenter de tourner sur la droite ! Elle avait freiné. Elle dégageait, en marche arrière...

— Fantômas ! vociféra Fandor.

— Les herses, gronda Juve. Il ne peut pas échapper !

Mais, déjà, d'un bond véritable, la machine du Maître de l'Effroi repartait en avant...

— On le tient, Juve ! On le tient !

Il y a toute une succession de tournants roides et traîtres...

Moteurs emballés dans un grondement de forces déchaînées, les voitures se suivirent...

— Il va culbuter !

Mais Fantômas passait !

— Cette fois c'est nous qui allons...

Juve se trompait ! Le virage était dépassé !

Et ce fut le haut de la côte...

— Fandor ! laisse-le aller ! laisse-le aller !

En forêt de l'Hautil, sur la route droite et déserte, Fantômas était reparti d'une allure de vertige...

Qu'importait ?

Là-bas, à moins de trois kilomètres — sous la toile camouflée qui la masquait, n'était-elle pas creusée, la fosse où le monstre allait se jeter et culbuter ?

N'était-ce pas le génie de Juve qui, maintenant, conduisait cette voiture droit au piège ?

Il y eut, soudain, dominant le vacarme des deux voitures, un net et sourd grondement de moteur...

— Ah ça ! gronda Juve.

Il leva les yeux...

Piquant à mort du ciel immense où il rôdait en surveillance, un avion parut tomber sur la voiture de Fantômas...

Il fut à dix mètres au-dessus d'elle !... Il fut à moins encore !

Et Juve, deux larmes de rage au coin des paupières, vit cela, à quoi il ne pouvait rien.

Derrière le pilote, debout dans la carlingue, une femme se penchait...

Elle fit un geste. Un trapèze, à l'extrémité de deux longues cordes se déroula, frôla la voiture de Fantômas !

Alors, lâchant le volant de son engin, s'accrochant à la barre d'acier, le Maître de l'Effroi, littéralement, se laissa emporter dans les airs !

Dans un fracas terrible, au même moment — et tandis que Fandor freinait à mort, l'auto abandonnée de Fantômas allait rouler dans la fosse, dans le piège inutile !

— Lady Beltham ! murmurait Juve. Je l'ai reconnue !

Et il eut, vaincu, mais grand quand même, cette remarque amère, le policier :

— Je me suis trompé ! Fantômas battu par l'amour ? Allons donc ! Sauvé par l'amour, oui !

L'avion, remonté en chandelle, s'enfuyait au loin, n'était plus, déjà, qu'un point imperceptible à l'horizon.

Juve soudain, haussa les épaules, détourna les yeux, posa sa main sur le bras de Fandor qui se taisait, atterré :

— Eh bien ! quoi ! on rentre ! fit-il. Qu'importe tout cela ? Je n'accepte pas la défaite ! La guerre continue ! A nous deux, Fantômas!

FIN

Copyright by « France-soir » and Marcel ALLAIN.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 13 OCTOBRE 1946

Journée passablement mouvementée qui verra naître vers 16 heures une dissonance Mars-Pluton, aspect plein de sournoise violence peu apte à attendrir le cœur des hommes et capable d'éveiller les forces brutales de la nature. Seuls, les imaginatifs planeront...

Les enfants nés ce jour

seront intelligents, mais assez durs et plus enclins à bouleverser qu'à construire. Santé à surveiller.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année solaire ne sera pas toujours de tout repos et vous aurez à lutter contre vous-même et la mauvaise volonté ambiante. Sachez être patient et perspicace.

O.

JOURNEE DU LUNDI 14 OCTOBRE 1946

Malgré une persistance des violences de la veille, cette journée, où la Lune sait être harmonique, nous verra enclins à plus de bon sens et de pondération. Les rêveurs seront favorisés et les petites transactions commerciales ont des chances de réussite.

Les enfants nés ce jour

sauront vaincre leurs tendances impulsives et réussir dans les professions réclamant sang-froid, action et loquacité.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

l'année solaire peut vous apporter de belles satisfactions d'affaires et sans hâte et taire intelligemment dans des contrats si vous savez agir vos projets. Pas de caprices sentimentaux.

DANY-ROY.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Si vous vous absentez vous risquez de ne pas toucher votre attribution d'essence

Absent de Paris, tout le mois de septembre, je me suis présenté dès mon retour au commissariat pour toucher mon attribution d'essence du mois. On me la refuse pour cette raison que je ne me suis pas présenté en temps voulu, ce qui m'était bien impossible.

La mesure est-elle juste ?

M. POTDEVIN,
96, avenue de Versailles, PARIS.

[De prime abord, cette observation semble juste ; mais, à la vérité, on ne fabrique pas les sacs avec du cuir à semelles.]

On manque de cuir... et de chaussures

Les « usage ville », qui demandent pour leur fabrication très peu de cuir, sont toujours en vente avec bons.

Et la vente des sacs à main en cuir — d'un format équivalent à 4 paires de chaussures — est libre.

La priorité ne devrait-elle pas être donnée à la chaussure ?

BAUDOIN CREVOISIER,
28, rue d'Enghien, PARIX (Xe).

les conseils de Philomène

Les croquets bretons

Profitez de votre répartition supplémentaire de sucre pour préparer ces fameux petits fours.

Plongez dans de l'eau bouillante 250 grammes d'amandes douces décortiquées. Egouttez-les aussitôt, enlevez la peau fine. Mélangez sur une planche 250 grammes de farine tamisée, 250 grammes de sucre en poudre et les amandes entières. Ajoutez 3 blancs d'œufs battus sans être montés en neige ; vous devez obtenir une pâte assez dure, étalez-la sur une épaisseur de 3 centimètres ; coupez-la en carrés également de 3 centimètres de côté. Mettez en petits cubes sur une plaque, laissez reposer pendant 24 heures. Au moment de cuire les croquets, dorez-les avec du jaune d'œuf délayé avec un peu d'eau. Faites cuire au four assez chaud pendant 30 minutes.

TOUS A L'ECOUTE LUNDI SOIR 21 h. Chaîne Parisienne
APOLLO -:- LA NUIT DU 16 !
COMEDIE WAGRAM 4 BIS, RUE DE L'ETOILE
ALLEZ TOUS RIRE à L'ECOLE DES FAISANS
AMBIGU
ON RIT à FREDDY LA VALISE
TH. VERLAINE 66, RUE ROCHECHOUART, 66
SAMSON FAINSILBER dans LE BAL DES POMPIERS DE JEAN NOHAIN
De nombreux rappels ont salué au THEATRE de PARIS
la création de la comédie nouvelle de M. Denys AMIEL
Le Mouton noir
Mise en scène de M. Jacques BAUMER
avec VALENTINE TESSIER, CLAUDE GENIA, LUCIEN NAT
SOIR. 21 h. (sf merc.) MAT. dim. 15 h.
TH. de la RENAISSANCE
BERTHE BOVY et J.-P KERIEN dans ARSENIC et vieilles dentelles
15 artistes et DESLANE avec RENE WILMET
T. l. soirs 21 h. Mat. demain dimanche 15 h.
Pigalle 160e LA FILLE-FEU avec CONSTANT REMY
DERNIÈRES
LA NOUVELLE DIRECTION DU RESTAURANT-BRASSERIE "LE TOURISTE"
83-85, avenue de la Grande-Armée
Porte Maillot — Passy 57-50 et 02-06
présente tous les jours LE GRAND ORCHESTRE TZIGANE
MARIKA DAVIA
DEJEUNER - APERITIF - DINER

Lundi 14 Octobre à 21 h., à la Salle PLEYEL, Récital de danses espagnoles par PALOMA DE SANDOVAL, avec orchestre symphonique sous la direction de Manuel INFANTE.

VIEUX-COLOMBIER
MEGARÉE de Maurice Druon
mise en scène de Jean Mercure avec par ordre d'entrée en scène
A.-M. Julien, Marie Ventura, Jean Mercanton, Jean Marconi, Jandeline, Georges Lannes
Loc. LIT. 57-87

SALLE PLEYEL, Mercredi 16 Oct. 21 h. Association des Concerts Colonne Direction Georges Tzipine avec ELIANE TZIPINE pianiste
Concertos en la majeur Mozart, la mineur Schumann, 4e ut mineur Saint-Saëns

MEDRANO "Le cirque de Paris"
Pour la 1re fois en France le trapèze.
ALMA PIAIA, Les acrobaties cyclistes des 3 FRED-HARRIS
10 minutes de fou rire avec LYNE et Cie
LES CLOWNS - LES CHEVAUX - LES CHIENS DRESSES. 15 at. in.
Le cirque de qualité !
Attractions - Dancing
LUNA-PARK
14 h. 30 et 20 h. 30
EUROPEEN - J'Y CROIS
la spirituelle revue de DED-RYSEL
C

DEFENSE DES FRANÇAIS

La cascade

EH BIEN ! nous sommes servis. Nous l'avons, la fournée de scandales. Tout en vrac: le vin, la farine, les points de textile, les licences d'achat d'automobiles. On annonce des arrivées imminentes : l'huile, le lait condensé, etc. C'est le grand déballage.

Sans compter que voilà maintenant Paris menacé, la semaine prochaine, d'une grève des bouchers! Ça ne fera qu'un scandale de plus. Il est vrai que les Parisiens ont l'habitude de se passer de viande officielle.

Mais, à part une affaire comme celle des bouchers à laquelle il faudra bien, vaille que vaille, apporter une solution, où va-t-on aboutir avec cette cascade sensationnelle où l'on jette pêle-mêle, dans le même sac, le trafic d'influence du monsieur bien placé dans les cabinets ministériels et la petite combine de l'employé du comité de répartition, le directeur du Bon Marché et la dactylo du groupement des farines de Rouen.

Certes, cette répression n'est pas inutile. Plus ordonnée, elle serait peut-être plus efficace. Car la méthode consistant à gonfler à bloc quelques affaires spectaculaires, pour éviter d'attaquer au fond du problème, est tout à fait classique. On l'a déjà maintes fois appliquée à l'opinion française.

Au fond, le grand, l'énorme scandale, réside dans la réglementation incohérente d'une administration dont la faillite en matière d'économie dirigée est la plus éclatante qui soit.

Le scandale, c'est que soit maintenues, quand elles ne sont pas aggravées, les contraintes vichyssoises. Le scandale, c'est qu'il n'y ait pas un Français qui puisse vivre dans la légalité, qu'il n'y ait pas un commerçant, pas un consommateur qui puisse rester dans le cadre strict des règlements. Au contraire, tout le monde reçoit de l'Etat la consigne tacite de se débrouiller.

Et l'exemple vient de haut. Etes-vous bien sûr que M. Yves Farge ne mange pas au marché noir ?

Pierre THIBAULT.

21 OCTOBRE : jour «J» de l'offensive contre la viande trop chère

En attendant, les bouchers menacent de suspendre leurs achats

CETTE fois, affirme-t-on, c'est bien décidé : le système de deux secteurs qui nous a ramené la viande de boucherie, mais chère, prochainement aura vécu.

Des expériences avec pesées minutieuses viennent d'être pratiquées aux abattoirs de la Villette pour déterminer le taux de rendement et le prix de revient de la viande nette.

Les données recueillies permettront de réduire à la plus juste limite les cours de la boucherie de gros lorsque le moment sera venu d'appliquer au ratiionnement le nouveau « plan » de vente au détail... le troisième à l'étude depuis deux mois.

La date de mise en vigueur est même retenue : le 21 octobre. Et l'on espère cette fois sans contre-ordre.

Si besoin est, M. Farge usera alors du droit d'acquisition prioritaire, qu'il détient maintenant, pour prendre possession du bétail nécessaire à l'approvisionnement. Les cours actuels du bœuf sont de 70 à 75 francs le kilo à la production. Ils seraient ramenés, par les commissions départementales déjà en cord avec les producteurs. Nous pourrions ainsi avoir du bifteck à 170 francs le kilo !

Ce serait un beau résultat. Il consolerait les ménagères des prix excessifs qu'il leur faut subir D'ici le 21 octobre, expectative et quelques difficultés à l'horizon.

A la suite de la démission de leur président, M. Drugbert, un certain nombre de bouchers manifestent, en effet, l'intention de suspendre leurs achats la semaine prochaine. Devant une hausse ininterrompue des cours de gros à la Villette, passés de 120 francs en juillet à 164 francs lundi dernier (viande abattue), ils prétendent ne plus pouvoir continuer à appliquer « les deux secteurs ». Les infractions au système en cours (refus d'honorer les tickets, prix moyen), ont motivé ces jours-ci de nombreuses contraventions.

M. Farge parviendra, sans doute, à convaincre les plus impatients qu'il est sage d'attendre jusqu'au 21 octobre, date de la grande offensive contre la hausse de la viande. Des mesures sont déjà prises, en tout cas, pour parer aux conséquences qu'le pourraient entraîner ces difficultés, si elles s'aggravaient, pour notre approvisionne-

Germain MANDEL.

Sa grasse matinée il l'attend 35 ans

Et sa femme remonte le réveil !

DETROIT, 12 octobre. (I.N.S.). — *Ce qui est arrivé hier à Barney Selesky prouve que si l'Amérique est le pays des self-made men millionnaires, elle est aussi un pays de travailleurs plus modestes qui n'aspirent qu'au repos.*

Barney Selesky était agent de police. Après 35 ans de loyaux services, il vient de prendre sa retraite. Avant-hier il s'est couché comme tous les soirs et sa femme a remonté le réveil comme d'habitude. A six heures... sonnerie. Mais Barney, qui attendait depuis trente-cinq ans, ne s'est pas levé comme il l'avait fait un certain nombre de fois jusque-là, il a pris le réveil et l'a jeté dans la rue, puis il s'est rendormi du sommeil du juste.

Aide-Comptable officiel en six mois

La situation d'aide-comptable est une situation enviable pour un « jeune ». Il est le bras droit du Chef-Comptable.

Si seulement après six mois d'études vous pouvez tenir un tel emploi, c'est un peu à la sympathique méthode Catenale que vous le devez.

Demandez la documentation gratuite n° 1076. (Mieux : téléphonez Cha. 28-83). Ne pas joindre de timbres. Ecole Française de Comptabilité, 91, avenue de la République, Paris.

Comment reconnaître un JAZ ? A l'oreille, grâce à sa sonnerie cristalline. A l'œil, à la plaque JAZ portée sur son cadran les trois lettres JAZ et l'oiseau

JAZ

bleu liquide Floss
REND LE LINGE extra-blanc

DULUC DETECTIVE
LE GRAND SPECIALISTE
Missions confidentielles - Enquêtes toutes natures
Surveillances d'usines, magasins, villégiatures
18, Rue du Louvre G.U.T. 18-43 (Angle Rivoli)

M. FIGHIERA
président de Simca :

« L'industrie automobile ne reçoit que 25% de ses besoins »

A l'occasion du Salon de l'Automobile, Simca a réuni hier dans ses usines de Nanterre, ses Agents de province et de l'étranger. M. Fighiera, président du Conseil d'Administration de la Société comme l'a déjà fait M. Lefaucheux, président de la Régie Renault, s'est plaint dans une allocution du sort qui est réservé à l'industrie automobile.

De toutes les industries françaises, la nôtre est la plus défavorisée, puisque son taux de marche par rapport à 1938 n'est que de 69 %.

Encore ce chiffre tient-il compte des taux de marche des usines productrices de gros véhicules industriels. Nos attributions de matières ne correspondent qu'à 25 % de nos besoins.

Et M. Fighiera conclut : « Est-il possible de continuer à priver les Français des voitures qu'ils réclament pour travailler ? (*Communiqué*)

RAVITAILLEMENT

DISTRIBUTION DE LA VIANDE DE BOUCHERIE. — Il est rappelé aux bouchers détaillants qu'ils doivent obligatoirement servir au prix de la taxe une ration de 150 grammes de bœuf par consommateur en échange du ticket validé chaque semaine par arrêté préfectoral.

En aucun cas, la délivrance de cette ration au prix de la taxe ne doit être subordonnée à l'acquisition de viande au prix du secteur libre.

Les tickets spéciaux de régime doivent être servis suivant deux modalités, au choix du consommateur, soit 50 % au prix de la taxe, et si le consommateur le désire, 50 % au prix du secteur libre ; soit la totalité en viande de macreuse hachée au prix de la taxe ; le hachis devant obligatoirement être fait devant l'acheteur.

PHOTOS EXCLUSIVES
Stars -- Pin-up girls
directement d'Hollywood
Renseign. (joindre 10 fr.) ou spéc de luxe (joind. 45 fr.), F. REGAMEY (chèq. post. Paris 3.829-21), 10, r. St-Augustin Paris-2e

CABARETS

Le cadre et les traditions de la Vieille France
Chez MARIANNE MICHEL
Déjeuners d'affaires - Thés - Dîners
129, Ch.-Elys. Rés. vs tab. BAL. 36-92

Prochainement, ouverture du Cabaret le plus curieux de PARIS
AU GRAND LARGE
16, rue Poncelet . WAG. : 22-75

EVE 7, place Pigalle Tél. TRU 37-96
La grande revue de Ch. Tutelier
EVE, VOILA PARIS

MONICO
66, rue Pigalle - TRI. 57-26
LOULOU PRESLE
chante et présente
JANE CHACUN
la reine du Musette
Le Folklore Auvergnat
La Bourrée Montagnarde
avec
ANDRE DALT
et
ALBERTINI

LE NOUVEAU ELY 11-51
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
A 21 heures
DINERS SPECTACLE
A 23 h. : FLOOR-SHOW
JIMMY GAILLARD
JOSETTE DAYDE
A 1 heure
WAIKIKI FOLLIES
THES DANSANTS
ALIX COMBELLE
Elysées 11-61 et 11-62

Le Comité Directeur du Club des Champs-Elysées s'est assuré le concours de l'orchestre
BERNARD HILDA
et sa chanteuse
JANE MORGAN
A partir de 17 heures
La carte de membre est exigée à l'entrée
Tél. ELY. 73-90
Théâtre des Champs-Elysées

Résistance
publie actuellement
"La fin d'une illusion"
analyse pénétrante du problème russe
UN INEDIT DE
ARTHUR KOESTLER

La Société Lorraine-Amérique a réuni le 8 octobre en un dîner amical placé sous la présidence de M. Dodge, président de la Kaiser-Frazer Export Corporation, quelques personnalités du monde automobile et les agents qui, dès la naissance de la nouvelle grande marque américaine, lui ont fait confiance. C'est avec le plus grand intérêt qu'ont été écoutées les allocutions de M. Potez, de la Société Lorraine-Amérique, M. Dalche, président de la Chambre syndicale des importateurs et de M. Dodge, de la Kaiser-Frazer.

(*Communiqué.*)

La commission interprofessionnelle de la viande demande :

LA PEINE DE MORT CONTRE LES AFFAMEURS

La commission interprofessionnelle de la viande qui cherche une solution du problème de notre bifteck, a adopté ce matin une motion demandant que les affameurs soient frappés de la peine de mort prévue par la récente loi qu'a votée la Constituante.

30.000 manifestants à Amiens contre la hausse des prix

AMIENS, 12 octobre. — Répondant à l'appel de l'Union locale des syndicats confédérés d'Amiens, près de 30.000 personnes ont défilé dans les rues de la ville, puis ont gagné le parvis de la cathédrale où s'est déroulé un important meeting de protestation contre la hausse constante du coût de la vie.

DES BONS MATIÈRES DISPARAISSENT

Des inconnus ont pénétré la nuit dernière dans les bureaux du groupe intersyndical de répartition de la quincaillerie, 164, rue Saint-Honoré, et se sont emparés d'une quantité importante de bons matières.

DES FABRICANTS de faux louis d'or arrêtés en Suisse

GENEVE, 12 octobre (de notre corresp. part.). — Non contents de vendre de l'or en pièces sonnantes et en lingots, les trafiquants s'étaient mis depuis quelques semaines à fabriquer en Suisse de fausses pièces de vingt francs, dont l'écoulement se révéla relativement facile en raison de l'importance des demandes.

La police judiciaire de Genève a opéré hier un premier coup de filet et l'on s'attend à de nouvelles et importantes arrestations.

LE CAIRE CONSIGNÉ AUX TROUPES BRITANNIQUES

LE CAIRE, 12 octobre (A.F.P.). — La zone du Caire a été consignée aux troupes britanniques. Des patrouilles de la Military Police empêchent les permissionnaires de se promener dans les rues de la ville.

D'autre part, la police égyptienne est en état d'alerte en prévision de manifestations possibles à l'occasion du prochain départ de Sedky pacha.

7 accidents d'avion en 24 heures

SUITE 2

lulu. Deux aviateurs ont été tués et sept autres blessés.

En Virginie : 16 morts

Un bombardier B. 25 a explosé dans l'air à Franconia en Virginie. Cinq aviateurs ont été tués.

Un DC. 4 à Croveton

Un avion commercial DC. 4 des lignes de l'Est, venant du sud et faisant route vers Washington, s'est écrasé à Croveton, en Virginie, alors qu'il commençait à descendre à l'approche de l'aéroport de Washington. Aucun des 23 passagers n'a été tué, mais le pilote et le pilote adjoint ont dû être hospitalisés.

Un Météor : 1 mort

LONDRES, 12 octobre A.F.P.). — Un avion « Meteor » à réaction s'est écrasé au sol hier à l'aérodrome de Benson, peu après avoir décollé. Le pilote a été tué.

Un Halifax : 3 morts

LONDRES, 12 octobre (A.F.P.). — Un avion « Halifax » s'est écrasé au sol dans le nord du comté d'York. Trois membres de l'équipage ont été tués et un autre grièvement blessé.

Un avion brésilien prend feu : 6 morts

RIO-DE-JANEIRO, 12 octobre (A. F.P.). — Un avion des forces aériennes brésiliennes a heurté le pic de Tijuca. L'appareil a explosé et brûlé au sol. Six personnes, dont deux femmes, ont été complètement carbonisées.

5.000 EMPLOYÉS D'HOTELS EN GRÈVE A WASHINGTON

WASHINGTON, 12 octobre (A.F.P.). — 5.000 employés de dix-huit grands hôtels de Washington sont entrés en grève hier après-midi pour soutenir une demande d'augmentation de salaires.

Cette grève a été déclenchée à la suite du refus du patronat d'accepter un compromis proposé par le gouvernement et qui aurait élevé les salaires de 8 cents par heure. Cette grève revêt une certaine gravité du fait de la crise des logements à Washington qui contraint un grand nombre d'habitants à vivre à l'hôtel.

GRÈVE DES MÉCANICIENS dans les hôtels de Londres

LONDRES, 12 oct. (AFP) — La section londonienne du Syndicat des mécaniciens (Amalgamat. Engineer. Union) a invité tous ses membres travaillant dans les hôtels affectés par la grève, à cesser le travail.

A l'heure actuelle, onze grands hôtels, quatre restaurants et un club sont atteints au moins partiellement par la grève.

LES WINDSOR PARTIRONT le 6 novembre pour les U.S.A.

LONDRES, 12 oct. (dép. France-soir). — On a pensé un instant que le duc et la duchesse de Windsor, arrivés ce matin en Angleterre, s'y installeraient définitivement. En effet, le couple princier amène avec lui 2 tonnes de bagages /

Cependant on annonce qu'il ne resterait en Angleterre que jusqu'au 6 novembre et se rendrait ensuite aux U.S.A. sur le « Queen Elizabeth ».

On confirme également que la reine Elizabeth et la reine-mère ne recevront pas la duchesse de Windsor

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A L'ETRANGER

- **FRANCFORT : Le Pacusan Dreamboat, qui a réussi le raid Honolulu - Le Caire sans escale, est arrivé à Wiesbaden où il restera quatre jours pour être revisé. (AFP)**
- **NEW-YORK : Le général Vallu, chef de la délégation française à la commission de l'état-major de l'O.N.U., est arrivé hier après-midi à New York, venant de Paris. (AFP)**
- **NEW-YORK : Un appareil DC4, de la Compagnie Air-France, a battu le record de la traversée Paris - New York en 16 heures 42 minutes (AFP)**
- **LE CAIRE : L'avion du général Spears a été contraint de faire un atterrissage forcé en Tripolitaine (AFP)**
- **MONTEVIDEO : Charles Lesca a demandé au gouvernement uruguayen l'autorisation de se rendre dans ses propriétés, près de la frontière brésilienne (AFP)**
- **ROME : Le général Mario Roatta, condamné par contumace à 30 ans de travaux forcés pour avoir soutenu le régime fasciste, sera jugé à nouveau pour n'avoir pas défendu Rome contre les Allemands. (AFP)**
- **WASHINGTON : C'est le président Truman qui prendra la décision finale concernant le projet du tour du monde que doit effectuer une formation de B.29. L'escadre de superforteresses ne survolerait aucun territoire soviétique. (AFP)**
- **WASHINGTON : Le Département de la Guerre a décidé d'arrêter la convocation sous les drapeaux des jeunes gens qui devaient être incorporés à la fin de l'année 1946.**
- **WASHINGTON : La Légion d'honneur a été décernée hier par M. Henri Bonnet à Elsa Maxwell, journaliste américain. (AFP)**
- **WASHINGTON : Un document saisi en Allemagne révèle que les Japonais utilisaient des ballons de caoutchouc remorqués par des petits bateaux, pour transporter du pétrole entre les Indes néerlandaises et le Japon (AFP)**

EN FRANCE

- **PARIS. — La société « Gringoire », l'hebdomadaire de la collaboration, a été déclarée coupable d'intelligences avec l'ennemi. Elle est dissoute et son patrimoine entièrement saisi. (« France-soir »).**
- **AGEN. — Le « bourreau » de la milice régionale Yves Audebetz a été condamné à mort malgré la question qui se posait : l'inculpé était-il fou ou un simulateur ? (France-soir)**
- **ANGERS. — Quatre veilleurs de nuit des « Nouvelles Galeries » se réconfortaient la nuit avec les vins et liqueurs du comptoir d'alimentation de ce grand magasin. Le montant de leur détournement atteint 50.000 francs. Ils ont été écroués. (« France-soir »).**
- **ANGERS. — M. Pierre Latrille, maire des Ulmes, commune du Saumurois, a été inculpé de complicité dans l'affaire des dépôts d'armes clandestins de Doué-la-Fontaine. (« France-soir »).**
- **GRENOBLE. — Dix-sept personnes ont été inculpées par le parquet de Saint-Jean-de-Maurienne pour destruction de maisons par explosifs, vols avec violences et extorsion de fonds sous menaces. (« France-soir »).**
- **LILLE. — Vendredi soir, près d'Avesnes, en visitant une auto, les douaniers ont découvert des liasses de billets de mille francs et d'autres devises, le tout pour un montant d'environ cinq millions. Les occupants de la voiture, deux avocats belges, ont été incarcérés.**
- **LILLE. — Un incendie a ravagé le peignage de la Cotonnière Lilloise, à Fâches-Thumesnil, détruisant d'importantes quantités d'étoupe. Les dégâts s'élèvent à 50 millions.**
- **LIMOGES. — Au village de Burg (Haute-Vienne), un incendie a détruit la maison de Jean Langeat, vieillard de 86 ans, dont les restes calcinés ont été retrouvés dans les décombres. (« France-soir »).**

LES TROUPES RESTENT EN ALERTE A PORTO

Mais l'ultimatum de l'armée portugaise à Salazar n'est pas confirmé

LONDRES, 12 octobre (A.F.P. et A.P.).

LES informations parvenues dans la soirée d'hier du Portugal, et d'après lesquelles une activité révolutionnaire se manifesterait dans les hautes sphères du gouvernement et de l'armée (un ultimatum aurait même été adressé par cette dernière à M. Salazar) ne sont pas confirmées.

La situation est tout à fai calme à Lisbonne et à Porto, d'où partit, jeudi, la tentative avortée de rebellion.

Les mesures militaires prises dans la capitale ont été partiellement levées. A Porto, les troupes sont encore consignées.

De source digne de foi, on affirme que le nombre des arrestations opérées hier ne se chiffre que par « quelques douzaines ». Il s'agit de suspects politiques parmi lesquels ne figure jusqu'ici aucune personnalité en vue. (Madrid avait parlé, jeudi soir, de 900 arrestations.)

M. Salazar, rentré de Santa Cambadao, a passé la journée d'hier à travailler dans son cabinet. Le bruit court toujours qu'il pourrait prendre certaines « mesures d'épuration ».

Le Président de la République basque :

"DES GÉNÉRAUX FRANQUISTES ont rencontré des généraux républicains à la frontière"

BRUXELLES, 12 octobre (A.F.P.). — « Des généraux républicains espagnols ont rencontré des généraux franquistes à la frontière franco-espagnole », a déclaré M. José Antonio Aguirre, président de la République autonome basque, qui a exposé ce matin à la presse les motifs de sa visite en Belgique.

M. Aguirre a souligné la fragilité réelle du gouvernement actuel de Franco et a révélé que les entretiens entre les généraux auraient eu pour fondement l'établissement d'un régime de transition en Espagne.

« M. possédant appart. épouserait propr. magasin alimentation »

BERLIN, 12 octobre (I.N.S.). — *Voici quelques annonces matrimoniales à la mode berlinoise :*

« Monsieur distingué, possédant un appartement de quatre pièces non endommagé, voudrait rencontrer dame possédant magasin d'alimentation. »

Si, du point de vue politique, les personnes à marier sont difficiles, ce n'est pas pour des raisons de conviction mais parce qu'il est difficile aux anciens nazis de trouver une situation. Les annonces sont donc rédigées : « personne non contaminée politiquement ».

D'autres fois, elles sont fières d'annoncer qu'elles ont été « dénazifiées », ce qui signifie qu'elles sont passées devant un tribunal qui les a absous des accusations qui étaient portées contre elles.

LES AGENTS TIRENT SUR UN FUYARD : ce n'était pas le meurtrier

Dans la nuit, Police-Secours était appelée rue Baudricourt, où se querellaient Henri Mugnier, chauffeur, 44, avenue de Choisy, et Jean Guyader, mécanicien, 62, rue Bobillot.

Mugnier venait de tirer quatre coups de revolver sur son adversaire sans l'atteindre, quand les agents arrivèrent. Ils virent alors un homme prendre la fuite et, après les sommations d'usage, firent feu dans sa direction, croyant avoir affaire à Mugnier. Or, il ne s'agissait que d'un passant, Alfred Fœkler, peintre, 7, rue du Moulinet, qui, pris de panique, s'enfuyait.

Blessé au coude, M. Fœkler fut hospitalisé à la Salpêtrière, tandis que Mugnier, le coupable, était arrêté.

Dernière minute

NEW-YORK (A.F.P.) — C'est l'explosion de la cargaison de cellulose qui a provoqué l'incendie à bord du « Kristina Thorden ». Le feu et l'orage ont empêché les sauveteurs d'approcher du navire. On sait cependant que le nombre des morts est de cinq. Il y aurait quatre personnes grièvement blessées.

ILS VOULAIENT VENDRE 3 KILOS DE COCAINE A DES POLICIERS

Maurice Llaignaud, restaurateur, 125, rue de Sèvres, et Georges Kraehling, demeurant 24, rue de Lappe, ont été arrêtés par des policiers alors qu'ils s'apprêtaient à leur vendre — ces derniers s'étant présentés comme des clients éventuels — trois kilos de cocaïne.

Leur arrestation permit bientôt la découverte d'une organisation de trafic de stupéfiants provenant, en partie, du récent cambriolage des établissements Rhône-Poulenc, à Vitry. Trois autres trafiquants ont été appréhendés.

101 VEHICULES PAR JOUR sortent des Usines Peugeot qui présentent au Salon leur série 202

A la fin de cette année les Usines Peugeot à Sochaux vont atteindre une production journalière de 110 voitures. C'est au prix d'un magnifique effort que cette cadence sera atteinte, car les pertes imposées à Peugeot par la guerre ont été considérables : enlèvement systématique par les Allemands des machines-outils et des stocks de matières premières.

L'esprit d'initiative du personnel : employés, ouvriers, ingénieurs, a permis aux ateliers de produire moins de dix mois après la libération. Et le rythme actuel de production sera encore augmenté quand les usines se verront attribuer un plus important contingent de matières.

Aujourd'hui Peugeot expose au Salon. C'est le facteur prix de revient kilométrique allié à ceux de l'agrément et de la sécurité qui a présidé au choix de fabrication chez Peugeot. La politique de la qualité et de la véritable économie est représentée au Grand Palais par les modèles Peugeot :

la **Berline 202**, 4 places, 4 portes, 3 vitesses. 7 à 8 litres 500 aux 100 km, vitesse 100 km-heure, avec freins hydrauliques et toit ouvrant.

la **Limousine 202**, un véhicule qui comporte tout le confort de la 202, peut transporter quatre passagers et 250 kgs de matériel. Sa charge utile est de 500 kgs. Sa carrosserie qui s'ouvre à l'arrière en fait le véhicule idéal pour les transports légers.

la **Camionnette bâchée 202 à charge** utile de 200 kgs, véhicule pour le transport, sur longs parcours comme sur le porte à porte, à prix de revient économique. Toujours le souci dominant de Peugeot.

Enfin le dernier modèle exposé est le **Camion D. M. A.** Le poids mort y est réduit grâce à sa cabine avancée qui comprend 3 places (1 conducteur, 2 passagers). Son moteur de 12/50 CV aux soupapes en tête commandées par culbuteurs est à haut rendement. La conduite est commode (commande des vitesses sous le volant). Enfin sa charge utile est de 2 tonnes.

C'est le camion des transports rapides et économiques.

Telle est la gamme de la présentation des usines de Sochaux reconstituées et reéquipées dans un temps record pour produire.

(*Communiqué.*)

HARRIMAN : « Capitalisme et Communisme ne peuvent co-exister

WASHINGTON, 12 octobre (A.P.). — M. Averell Harriman, nouveau secrétaire d'Etat au Commerce et ancien ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, aurait déclaré dans une réunion publique :

« Staline et les dirigeants soviétiques ont désormais la conviction que les deux systèmes capitaliste et communiste ne peuvent pas exister dans un même monde.

» *C'est pourquoi, aurait-il ajouté, les Soviets ont décidé d'adopter une ligne de conduite visant à contrecarrer par tous les moyens les efforts des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne pour résoudre les problèmes politiques mondiaux.* »

EISENHOWER : « Je ne pense pas qu'une nouvelle guerre puisse se produire

LONDRES, 12 octobre (A.F.P.). — Le général Eisenhower a déclaré, au cours d'une conférence de presse, qu'il ne pensait pas qu'une nouvelle guerre puisse se produire et qu'aucun des grands pays ne la désirait.

VICHYNSKI A QUITTÉ PARIS CE MATIN

Molotov partira pour New-York, le 16 octobre, sur le « Queen-Elizabeth »

M. Vichynski, vice-ministre des Affaires étrangères soviétique, a quitté Le Bourget ce matin par avion.

M. Molotov restera à Paris jusqu'à la fin de la conférence. Le 15 octobre, il partira pour l'Angleterre, d'où il s'embarquera, le 16 octobre, sur le « Queen-Elizabeth », pour les Etats-Unis, avec quatorze diplomates soviétiques. M. Molotov dirigera la délégation soviétique à la session de l'O.N.U.

LISEZ
Charles Morgan
DANS LE
Sunday Times
Le Journal Anglais du Dimanche le Mieux Informé

Peut-on apprendre à
Danser par Correspondance ?
OUI, par la nouvelle méthode sensationnelle enseignée en exclusivité par le Centre de la Danse. Aperçu de la Méthode et conditions envoyés gracieusement sur demande, 91, av. de Villiers, Paris. Bureau 9 F.

QUE DEVIENT LA SARRE ?...

L'Allemagne de demain sera-t-elle fédérale ou bloquée en un quatrième Reich de 75 millions d'hommes ? Il importe de suivre pas à pas l'évolution de ce problème.

De quel côté penchera la Sarre avec son énorme potentiel industriel et son potentiel humain d'un million d'hommes ? Cela dépendra de ce qui se passe dans les esprits de nos voisins immédiats. Il faut savoir ce que pensent les Sarrois d'origine et leur « Mouvement pour le Rattachement de la Sarre à la France » (M.R.S.). Il faut donc connaître les faits et les courants locaux, les analyser, vérifier l'importance des modifications qui se font jour. A cet effet, l'ASSOCIATION FRANÇAISE DE LA SARRE, présidée par le général ANDLAUER, administrateur supérieur de la région en 1919, et la revue « LE FAIT DU JOUR », dirigée par M. ANDRE FRIBOURG, mettent chaque semaine à la disposition du public une chronique sarroise, fréquemment accompagnée d'études approfondies où l'on trouvera tout ce qu'il faut connaître à ce sujet.

L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE LA SARRE (58, rue Taitbout, PARIS-IXe, Tri. 26-15) fait appel à tous les Français que préoccupe l'évolution du monde germanique et est toujours prête à les renseigner. (*Communiqué*)

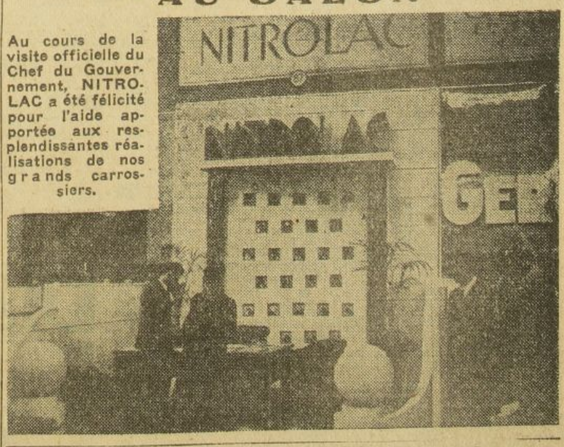
DUBLY Détective
0+ 25e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE (37-36 52-39)
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE

AUTOMOBILISTES Seul le nouvel ÉCONOMISEUR D'ESSENCE R. S. exclut par sa turbulence créatrice, le risque de griller les soupapes et vous garantit de 15 à 17 % d'économie de carburant.
COMABEL, 71 F, Av. Gambetta, PARIS
Stand Salon Auto 172, Balcon 2

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
PRIX SANS CONCURRENCE
ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

"AU SALON"

Au cours de la visite officielle du Chef du Gouvernement, NITROLAC a été félicité pour l'aide apportée aux resplendissantes réalisations de nos grands carrossiers.



T. S. F. - MARDI 22 OCTOBRE - à 19 h. 30, OUVERTURE
Nouveau Cours T.S.F. Montage, Constr. Dépannage de tous les postes. Télévision
Cours techniques et pratiq. (durée 6 mois). Professeurs : MM. Gée MOUSSERON et BOXBERGER. Ingénieurs. Vous-même sous la direction de vos professeurs vous construirez un poste de T.S.F. moderne avec le matériel fourni gratuitement par l'Ecole. Ce poste terminé restera votre propriété.
Document Renseignts et visite du Poste Emetteur gratuits.
Inscriptions jusqu'au 21 octobre
ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE - 51, Boulevard Magenta, Paris (Xe)

Les œuvres interdites vendent des bébés

SUITE 1

personne au monde. J'avais réservé un enfant pour ma fille, je vais vous le donner. (Elle me connaît depuis une heure !)

Bien entendu personne ne doit jamais savoir que vous me connaissez et que je vous ai procuré un enfant.

Je la rassure, expliquant que je désire faire passer l'enfant pour le mien, ce qu'elle approuve hautement. Et lorsque je lui promets 50.000 francs pour l'œuvre, elle m'affirme que je devrais adopter non pas un, mais deux ou même trois enfants puisque j'en ai les moyens. Il semble que les enfants ne soient plus si difficiles à trouver... Comme les choses changent en l'espace d'une heure !

Inutile d'ajouter que Mlle Riambault qui, au début de l'entretien, m'avait expliqué qu'elle devrait se livrer, avant de me confier un enfant, à une enquête minutieuse sur mon compte, n'en parle plus à présent que je suis d'accord pour lui porter les fonds dès le lendemain. On ira aussitôt me chercher l'enfant à la frontière suisse. Comme je m'inquiète de savoir s'il n'est pas dangereux pour un enfant de voyager si petit, elle m'affirme qu'un nouveau-né est transportable dès la naissance.

Tous ceux qui ont des notions de puériculture savent que cette pratique est dangereuse, souvent même mortelle, pour les nouveau-nés.

Me voici maintenant au siège d'une œuvre importante, la « Fondation d'Heucqueville ». J'ai toutes raisons de croire, qu'à l'origine, celle-ci fut créée dans un but réellement charitable, mais la dureté des temps, en diminuant considérablement la valeur de ses revenus, semble l'avoir transformée peu à peu en une entreprise commerciale. En tout cas, elle est interdite.

Le docteur d'Heucqueville, qui la préside, a exprimé ses idées, en 1943, dans deux brochures. Les voici telles qu'il me les a lui-même exposées après m'avoir déclaré qu'il ne tient aucun compte de l'interdiction prononcée contre lui :

— Je vais peut-être vous choquer, mais en aucun cas la mère ne m'intéresse. Je n'ai que faire des liens du sang, des droits sacrés des parents, etc., je ne m'occupe que des enfants; or ceux-ci ont de plus grandes chances de bonheur dans les familles riches où je les place.

Dans une de ses brochures, le docteur a cité cette phrase prise dans un reportage : « **Il faut être riche pour aimer son enfant, ou bien avoir la vocation.** » Je me rappellerai ce propos lors de mes visites à certaines agences de l'Assistance publique en province, où il me fut donné de constater qu'à bien peu d'exceptions près tous les enfants sont heureux. Ils ne sont cependant pas tous placés chez des gens riches.

La maison des enfants perdus

Fidèle à son principe, la fondation d'Heucqueville se garantit pleinement contre tout retour possible de l'instinct maternel chez les malheureuses traquées et désespérées en leur faisant signer **pendant la grossesse un pouvoir d'abandon en blanc, remettant l'exercice des** droits paternels au docteur d'Heucqueville. La mère ne recevra jamais aucune nouvelle de son enfant :

— Les parents adoptifs, m'assure le docteur, n'encourent jamais le risque de se voir un jour réclamer l'enfant par les parents légitimes, puisque, en principe, nous ne prenons que des enfants adultérins ou de mineures.

L'Assistance Publique, au contraire, n'autorise l'adoption des enfants issus de mineures qu'à la majorité des parents, et après une enquête serrée prouvant, soit que ceux-ci sont indignes, soit qu'ils n'ont pas le désir de reprendre leur bébé. Mais les buts de la fondation d'Heucqueville sont tout autres : ici les affaires remplacent le sentiment. N'a-t-on pas entendu un jour le fils du docteur faire cette monstrueuse réponse à une future mère adoptive qui lui demandait s'il ne serait pas bon de laisser le nouveau-né quelque temps auprès de sa mère : « **Vous n'y songez pas, ELLE RISQUERAIT DE S'Y ATTACHER ?** »

Depuis 16 ans qu'elle exerce dans le 16e arrondissement, l'Assistante sociale ne se souvient pas d'avoir jamais reçu une femme dans la peine envoyée par la fondation d'Heucqueville, et à laquelle elle aurait pu porter secours en vue d'éviter l'abandon.

Affaires, disons-nous. Ne faut-il pas que la fondation vive ? Le docteur d'Heucqueville m'explique :

— Les frais d'accouchement, de voyage, etc., sont généralement couverts par la cotisation versée par les parents adoptifs, dont le montant est de 1.000 à 5.000 francs par an. Les dons viennent compléter les besoins de l'œuvre.

Il y a aussi l'assurance dotale. Le docteur d'Heucqueville m'expose le système de garantie qu'il exige pour chaque enfant de la part de ses parents adoptifs sous forme d'une assurance dotale.

Le principe en serait excellent si l'assurance dotale était déposée entre les mains de la Caisse des Dépôts et Consignations. A la fondation d'Heucqueville les assurances sont contractées à la « Mutuelle Générale Française Vie », siège social au Mans. Or, le gendre du docteur est l'agent de cette compagnie d'assurances.

Un apôtre de la « médecine de race »

Il est vrai que, si elle veut réellement remplir les engagements dont elle se charge, la fondation d'Heucqueville doit avoir un formidable budget de dépenses. Elle déclare offrir, en effet, toutes les garanties possibles sur les antécédents de l'enfant qu'elle offre en vue d'adoption : vie de la future mère jusqu'à sa faute ; enfance et famille de la femme séduite (mère, père, sœurs et frères, mari, enfants antérieurs) ; comment la future mère a succombé (avait-elle déjà d'autres enfants naturels ? Qui est le coupable ? Comment l'a-t-il séduite et abandonnée ?)...

On reste sceptique sur les moyens colossaux (pécuniaires et administratifs) dont peut disposer une œuvre pour mener à bien une telle enquête. La mineure ou la femme adultère s'y prêtent-elles ? Nous nous permettons d'en douter.

Je citerai en tout cas une sage-femme de Maternité qui, téléphonant à la fondation d'Heucqueville pour demander quand elle pourrait y conduire un bébé âgé de deux heures, s'entendit répondre : « Amenez-le tout de suite. » Comment la fondation comptait-elle mener son enquête en dix minutes ?

Je m'en voudrais d'abandonner le docteur d'Heucqueville sans citer une phrase que j'ai lue à la page 121 de sa brochure sur « les enfants déshérités » : « **Contre le métissage, il faut pratiquer une médecine de race en repoussant l'immigration étrangère, juive d'abord, et en restaurant les traditions nationales.** »

Le docteur d'Heucqueville a tant de théories qu'il peut avoir celle-là en plus, mais il faut noter que son opuscule fut édité en 1943 : pour dire le moins, le moment semblait mal choisi pour formuler une telle exigence.

Hélène-Frédérique LARA.

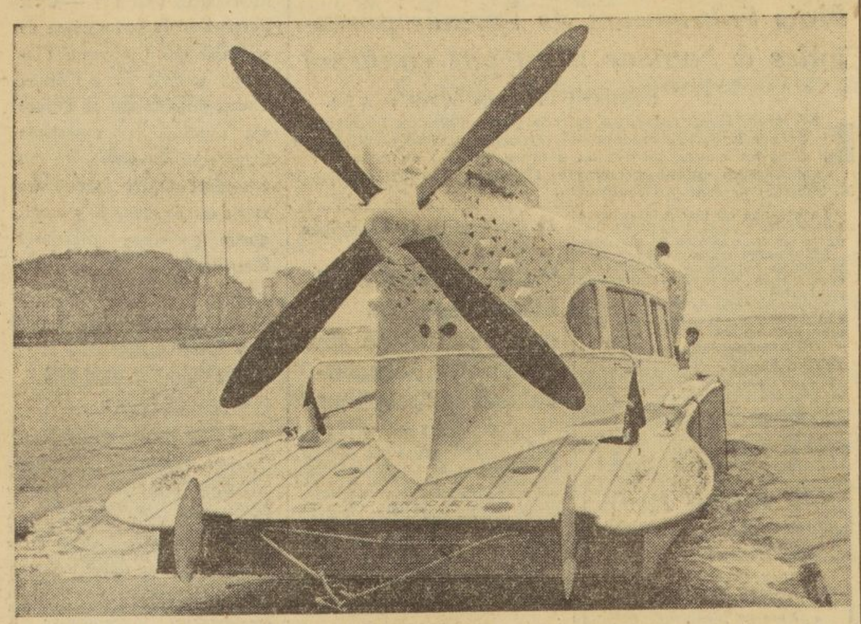
(*Copyright by* France-soir *and Hélène-Frédérique Lora.*)

Prochain article :

L'A.P. 1946 n'est plus l'enfer des Enfants Perdus

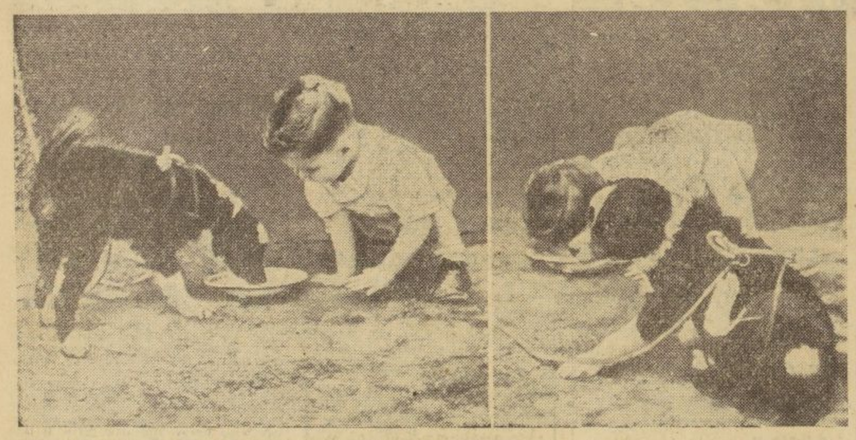
La Société d'Application des Brevets Cotal
expose au Salon, au

France-soir



L'INGENIEUR FRANÇAIS RENE COUZINET vient de construire au Brésil un quatrième « Arc-en-Ciel ». Les trois premiers appareils qui ont porté ce nom l'on rendu illustre à partir de 1933 par les premières traversées aériennes commerciales transatlantiques. Mais l' « Arc-en-Ciel » n'est pas un avion, c'est un puissant hydro-glisseur qui pourra emmener à 80 kilomètres à l'heure plusieurs tonnes de marchandises ou de passagers dans les régions brésiliennes où l'avion ne peut s'aventurer faute de pistes. Le gouvernement brésilien a manifesté un vif intérêt pour cette invention qui peut aider considérablement le développement intérieur du pays.

LE JEUNE RANDOLPH CHURCHILL (au centre), petit-fils de l'ancien Premier de Grande-Bretagne, apprend, revolver au poing, son futur rôle de soldat. Sa voisine semble le considérer d'un œil à la foi critique et anxieux.



C'EST D'UN AIR FORT INTERESSE QUE LE PETIT PETER DUNNE surveille le repas de son chien favori. Le menu est si appétissant que le garçonnet décide d'y goûter lui-même à la stupéfaction du chien qui n'en croit pas ses yeux.

MATCH NUL A LILLE et le Racing sera sauvé

...prétend Gusti JORDAN

— Tout doucement la forme revient, nous déclarait hier soir Gusti Jordan. Bien que je doive mettre les bouchées doubles pour récupérer le temps perdu !...

— Votre rentrée, dimanche, contre Reims, n'a pas été si mauvaise ?

— Ce n'est pas encore cela. Mais je sens que les muscles répondent mieux. Mercredi, j'ai donné toute ma mesure avec le Racing contre une sélection militaire. Avant-hier, à Saint-Ouen, pour le « jubilé Symonyi » les progrès étaient sensibles. J'ai eu 37 ans en février, et dame, à mon âge, on songe à la retraite... Pourtant...

— C'est-à-dire ?

— Eh bien, voilà, le Racing c'est « mon club » depuis plus de quinze ans. Cela ne va pas cette saison. Les jeunes, c'est très joli, mais on ne s'improvise pas professionnel du jour au lendemain. Aussi suis-je bien décidé à faire l'impossible pour l'aider à remonter la pente dangereuse.

— Lille est cependant un gros morceau.

— Ah ! c'est bien la meilleure équipe ! Mais nous avons toujours réalisé de bonnes performances à Lille où à Fives. Alors, si tout le monde veut jouer avec l'esprit « racingmen », si nous ne partons pas battus d'avance, nous pouvons faire mieux que nous défendre. Quant à moi, si je pouvais contribuer au match nul (c'est là ma seule prétention) je serais le plus heureux des hommes. Car après, nous assurait Jordan, le danger sera conjuré.

— Vous ne craignez pas avec Bongiorni comme arrière ?

— Ce sera son deuxième match à ce poste. Il doit s'y révéler. En tout cas, c'est ce que nous avons de mieux. Et si « Milo » veut... Je ne vous en dis pas plus...

Raymond ROUSSELIN.

A 15 h. 30, A SAINT-OUEN

Armée Française contre C.A.P.

Cet après-midi, à 15 h. 30, sur le terrain du Stade de Paris, à Saint-Ouen, le C.A.P. donnera la réplique à l'équipe sélectionnée de l'armée française. Cette dernière doit rencontrer l'armée hollandaise samedi prochain à Lille ; elle effectuera son dernier entraînement avant d'aborder un match officiel.

LES EQUIPES

Armée française : Buscot; Ober, Pordier, Saint-Hilaire, Lamy, Wicart; Bourdon, Joncourt, Olives, Mercier, Brunecl.

C.A. Paris : Mattions; Viscardi, Lersch; Lefèvre, Boulanger, Flammang ; Defosse, Toris, Veronese, Ponticelli, Jan.

Les grandes courses de bolides en 1947

Voici les dates retenues par la Commission sportive internationale pour les courses automobiles de 1947 :

MARS. — 30 : *Grand Prix de Nimes.*

AVRIL. — 1-7 : *Rallye de Nice ;* 6 : *Côte de la Turbie ;* 7 : *Grand Prix de Pau;* 13 : *San Remo ;* 27 : *Mille Milles (Italie).*

MAI. — 4 : *Grand Prix de Picardie ;* 11 : *Grand Prix de Paris ;* 17 : *Grand Prix de Marseille ;* 25 : *Chimay (Belgique) ;* 25 : *Bol d'Or ;* 30 : *Indianapolis.*

JUIN. — 1er : *Grand Prix du Luxembourg ;* 8 : *Grand Prix de Suisse ;* 15 : *Grand Prix de Turin ;* 21-22 : *24 Heures du Mans ;* 29 : *Grand Prix d'Europe (Bruxelles).*

JUILLET. — 6 : *Grand Prix de la Marne ;* 13-14 : *Albi ;* 20 : *Grand Prix de Nice ;* 27 : *Mont-Ventoux.*

AOUT. — 3 : *Circuit de Strasbourg ;* 10 : *Grand Prix de Commynges.*

SEPTEMBRE. — 7 : *Grand Prix d'Italie ;* 21 : *Grand Prix de l'A.C.F. (Lyon).*

DEMAIN A SAINT-OUEN, BIEN QU'INCOMPLET

CANNES TENTERA crânement sa chance

—Avec deux joueurs de plus, nous ferions des étincelles ! nous disait hier Alex Schwartz, entraîneur de l'A.S. Cannes.

Les Cannois jouent en effet de malheur. Quatre d'entre eux, et non des moindres, sont indisponibles : Payan, Mus, Billeton, Franceschetti, et l'équipe n'est pas toujours facile à composer lorsque arrive le dimanche.

Schwartz n'en est pas moins satisfait de ses hommes.

Et avec une modestie charmante — qui donc prétendait que les Méridionaux étaient hâbleurs ? — il enchaîna :

« Nous ne sommes pas des maîtres techniciens et nous avons été complètement perdus en voyant évoluer devant nous dix joueurs au lieu de onze. Nous n'avons su tirer aucun avantage de notre supériorité numérique.

» Aussi souhaitons-nous vivement que, dimanche, il n'y ait, au cours du match, aucune défection, au Red Star.

» Nous étions venus à Paris avec l'idée de nous contenter éventuellement d'un match nul. Mais réflexion faite, nous pouvons aussi bien envisager une victoire. ne serait-ce que pour nous venger de Scolary le lâcheur !... »

Mais le petit allier du Red Star, qui ne quitte pas ses camarades cannois depuis leur arrivée à Paris, a tout de même fait remarquer à Mori, qu'à côté d'un match nul et d'une victoire, il y avait place pour une troisième solution...

Dany REBELLO.

« France-soir » et « Record » patronneront le concours de la Chanson sportive

EN France, tout se termine par des chansons.

Les bonnes leçons d'éducation physique ne faillissent pas à cette règle.

On utilisait jusqu'ici les vieilles chansons françaises — un peu... chevrotantes pour des sportifs — et d'autres, plus récentes, mais saturées d'eau de Vichy.

Le répertoire des culturistes demandait donc à être rénové et les organisateurs du Congrès du Sport et du Plein Air ont été bien inspirés en créant le Concours de la Chanson sportive qui sera placé sous le patronage de « France-soir » et de « Record ».

Une de ces chansons pourra être adoptée comme chant national des écoles d'éducation physique par la Direction générale de l'Education physique et des Sports et des milliers de sportifs reprendront ses paroles à l'aube sur les stades, aux veillées d'auberge ou autour des feux de camps...

Une première sélection désignera les 4 meilleures chansons et, une semaine plus tard, au cours d'une brillante soirée, le jury choisira la meilleure chanson sportive.

Ce jury comprendra : M. José Bruyr, Mme Duchateau, Mlle Chauveau, M. William Lemit, MM. Chalvoy, André Netter, Dufean, Georges Briquet, Jean Antoine, René Dunan, Dufer.

Puisse cette meilleure chanson sportive être entonnée par des voix saines et résolues !

122 concurrents inscrits dans Montreuil-Montmartre à la marche

Cent vingt-deux marcheurs disputeront demain le deuxième Montreuil-Montmartre et retour à la marche organisé par « Libération », Le vainqueur de l'an dernier, Moser, trouvera en Maggi, champion de France des 10 kilomètres,. Mazille, Gilbert Roger, des concurrents vraiment sérieux.

○○

● **Baby Day a été déclaré battu hier à Goteborg. Il était opposé au Finlandais P.Itukanen.**

● **Le 20 octobre, le combat Buttin-Menozzi précédera Cerdan-Pankowiak.**

Le S. A. Villeneuvois

DOYEN DES CLUBS DE RUGBY A XIII

au Parc devant l'équipe de Volot

On doit un certain respect au Sport Athlétique Villeneuvois, qui sera demain, au Parc des Princes, l'hôte du R.C. Paris XIII. Il est, en effet, le doyen de la Ligue.

C'est sur les bords du Lot que Galia mit sur pied en 1934 la première équipe de club de rugby à XIII. Qui ne se souvient du match magnifique joué par ses élèves contre Paris, à la piste municipale de Vincennes il y a une dizaine d'années ? Galia a abandonné Villeneuve, mais les principes qu'il avait inculqués sont restés. L'équipe pratiquait encore. l'année dernière, le véritable rugby à treize et non ce rugby à quinze bâtard, qui n'a pas de nom.

Cette saison, les Villeneuvois sont partis du mauvais pied. Ils ont disputé deux matches qu'ils ont perdus tous les deux: Libourne (13-11) et Lézignan (18-8).

Paris, de son côté, n'a d'ailleurs pas mieux fait. Avec, cependant, cette différence qu'il semble s'être heurté à des adversaires plus dangereux. Il a échoué devant Lyon (13-13) et devant l'Entente Bordeaux-Bayonne (18-16).

Mais, alors que Paris est animé d'un moral de fer, Villeneuve, au contraire, était, ces temps derniers, en proie à une crise intérieure. Le docteur Mourgues va-t-il réussir à la conjurer sur le dos des hommes de Volot ? Ce serait pour je moins assez inattendu. Il nous paraît toutefois raisonnable de penser que les joueurs de la capitale, comprenant toute l'importance de ce match, le gagneront de justesse. Ce qui ne veut pas dire que toutes les chances sont de leur côté, loin de là...

Un vœu du public : il désire, avant tout, voir du jeu, du vrai rugby à XIII. Du résultat, il s'en moque...

Pierre GROSMOLARD.

BOXE - Lundi 14
PALAIS DES SPORTS
3 CHAMPIONNATS DE FRANCE
KOUIDRI contre VILLEMAIN
OMAR le NOIR contre DICRISTO
AL RENET contre MARTIN
Location ouverte

« Le Salon où l'on « cause »

Aux stands de « France-Sport » et de « Peugeot », Olivieri et Pahin, directeurs sportifs de ces deux marques, peuvent se frotter les mains.

Leurs cracks, Vietto et Lazaridès pour l'un, Dauguillaume et De Muer pour l'autre, qu'on annonçait changés d'écurie, ont, en effet, renouvelé leurs contrats avec leurs patrons.

Même Teisseire envisagerait sa réintégration au sein de la marque toulousaine.

Quant à Léo Véron, il vient de perdre le poulain qui lui a apporté les seules consolations d'une saison malchanceuse, le Breton Guégan.

L'amitié qui le lie à Caput l'a incité à signer chez Métropole où il rejoint, après Cogan, les autres « pays » Mahé, Taheron, Tassin.

Caput au Tour de Lombardie

Jamais la représentation française n'aura été aussi importante. Au vainqueur du Circuit de Paris, Jo Dessertines, vient s'ajouter les noms de Caput, Auguste Mallet et Lucien Lauk.

Les championnats du monde du 26 juillet au 3 août

Réuni hier, le Comité de direction de la F.F.C. a fixé la date d'organisation des championnats du monde qui, rappelons-le, se dérouleront en France, du 26 juillet au 3 août.

D'autre part les championnats de France amateurs auront lieu du 10 au 15 juillet à Besançon.

Les « postiers » partout

Le championnat de France des sociétés a vu triompher une équipe de postiers bordelais. Demain, sur le circuit d'Ormesson, d'autres postiers, parisiens ceux-là, tenteront de remporter le « Challenge Chobillon » qui se dispute entre les clubs ayant manifesté leur parfaite cohésion au cours de la saison.

L'A.S.P.T.T., dont les victoires ont été les plus nombreuses, devrait l'emporter malgré la présence de Courbevoie-Sports, l'U.S. Créteil et dix autres clubs capables de causer la surprise.

"La Fédération va prendre parti dans le différend des organisateurs"

...nous dit M. GREMAUX

président de la Fédération française de boxe

Avant le match Famechon-Degryse, on faisait cercle, mercredi soir, dans les couloirs du Cirque Royal de Bruxelles, autour de M. Grémaux, président de la Fédération Française de Boxe.

C'est que l'officiel français réclamait aux organisateurs bruxellois la caution de 25.000 francs qu'il est d'usage de verser, avant un championnat d'Europe, à l'European Boxing Association.

— Pas d'argent, pas de match, disait M. Grémaux.

Finalement, tout s'arrangea et, tandis que l'on veillait aux derniers préparatifs, M. Grémaux nous entretenait du différend qui oppose actuellement les organisateurs parisiens.

— Nous ne pouvons pas admettre, nous a précisé le président de la Fédération, que les organisateurs se substituent aux pouvoirs compétents et officiels pour désigner les challengers et mettre sur pied des championnats.

» M. Solomons, dans ses déclarations à la presse, a outrepassé ses droits. Nous sommes ravis qu'un échange plus fréquent de boxeurs se fasse avec l'Angleterre. Nous apprécions également les efforts de M. Solomons pour redonner à la boxe en Europe le lustre qu'elle avait jadis.

» Mais nous ne pouvons tolérer qu'on remplace, sans notre avis, Cerdan par Charron ou Dauthuille. Aussi au tendemain même des déclarations de M. Solomons, j'ai écrit, de Lille, une lettre de protestation à l'European Boxing Association, dans laquelle je m'élevais contre ce choix éventuel et je maintenais la candidature de Cerdan. »

— Que pensez-vous du match que se livrent les organisateurs parisiens ?

— En principe, nous sommes en dehors du débat. Nous souhaitons que toutes les salles puissent faire leurs affaires et nous n'avons pas à intervenir dans leur gestion commerciale. Toutefois, nous serons obligés de nous pencher sur la question, car, au train où vont les choses, il y aura bientôt une réunion par jour à Paris.

» Ce serait une erreur et la mort de la boxe. C'est pourquoi nous l'empêcherons. »

René DUNAN.

Thierry n'a pas peur d'être boxeur et barman

Louis Thierry n'est plus la grande vedette... Le bouillant, le dynamique poulain de Gaston-Charles Raymond est cependant prêt à recommencer une nouvelle carrière, deux même, devrions-nous dire.

Aujourd'hui, « Petit Louis » ouvre, rue Dulong, un bar fort sympathique.

Thierry a l'intention de mener de front sa carrière de boxeur et celle de barman-restaurateur.

Des propositions sérieuses lui ont été faites pour rencontrer dans le couvant du mois Le Mentec.

Actuellement Louis s'entraîne chaque après-midi au Palais des Sports. Il donne la réplique au champion de France Omar le Noir qui sera opposé lundi, titre en jeu, à Dicristo.

Jacques CHAPUS.

Huit aspirants, un « rentier »

L'espoir de toucher une rente quotidienne de 100 francs a déchaîné nos jeunes boxeurs. Et ce soir (20 h. 30) au Central les huit candidats au « brassard-rente » de la catégorie des légers ne manqueront pas de jeter toutes leurs ressources dans la bataille.

Après la séance, ils ne seront plus que quatre. Quelle que soit la composition des matches établis au bord du ring par tirage au sort, il semble que Julien et Fays doivent se classer pour les demi-finales.

Demain, 15 heures, sur le même rivage poursuivra la Coupe de l'Equipe (quarts de finale) avec mouche, coq, légers, welter, moyen et moyen Lepare, Clausener, Havlabedian et Emptase devraient passer ce nouveau cap.

Les boxeurs de Toulouse plus forts que les Limousins

LIMOGES, 12 octobre. — La première réunion de boxe de la saison fut d'un intérêt moyen. Toulouse a battu Limoges par 3 victoires, 2 nuls et 2 défaites. La porte et Leygnac ont fait belle impression. Par contre. Cousteau a déçu.

Hansenne à Nevers

Marcel Hansenne est en vacances. Vacances qu'il mérite d'ailleurs bien. Il sera cependant dimanche à Nevers où il participera à une épreuve de propagande.

BOXE DIMANCHE 20 OCTOBRE, à 14 h. 30
VELODROME CROIX-DE-BERNY
LE CHAMPION DE FRANCE
MARCEL CERDAN contre PANKOWIAK
ET 5 AUTRES COMBATS
Loc. LOSA (Club des Cinq), 13, fb Montmartre PRO. 69-85 ; 10, fg Montmartre TAI. 70-80 — SALLE WAGRAM — TABAC SCHOMBERGER, Croix-de-Berny — GRAND PAVILLON, place abattoirs Villette — S. V. P. et toutes agences

SAINT-OUEN... L'AUMONE

Le premier jubilé qu'un footballeur organisa fut celui de Siklo.

Spontanément, « France-soir » décida de le patronner et de patronner aussi tous les autres.

« France-soir » demeurait fidèle à une ligne de conduite à laquelle il essaie de ne pas déroger, même parfois au regard de critiques qui ne sont pas tendres : l'amour du football.

« France-soir » voulait marquer cet attachement autrement que par du « bla-bla-bla » et il entendait le faire d'une manière tangible.

Pour le jubilé Simonyi, « France-soir » avait donc répondu présent.

Le programme était de qualité, tout s'annonçait bien, quand Simonyi nous déclara mercredi, à midi :

— Je voulais faire une réception après le match, mais je suis obligé de la supprimer. Je n'ai plus les moyens. Herrera est venu me trouver en me réclamant 5.000 francs par joueur.

Le geste, on en convient, était peu élégant.

Jeudi, à Saint-Ouen, je posai la question brutalement à l'entraîneur du Stade Français qui me répondit :

— Je n'y suis pour rien. C'est le Stade Français qui demande 60.000 francs. L'histoire est pénible.

Si les footballeurs ne sont pas capables d'avoir entre eux la moindre solidarité, qui donc l'aurait pour eux ? Il existe une règle : tout mouton qui ne respectera pas la loi du troupeau sera dévoré.

Que les footballeurs, à l'avenir, ne viennent pas essayer de nous apitoyer. Qu'ils commencent à faire régner un autre état d'esprit dans leur milieu. Alors ils nous trouveront plus disposés à leur donner ce coup de main que nous leur offrons sans aucun esprit de spéculation.

Jean ESKENAZI.

Les yeux au Vél' d'Hiv' ...mais le cœur à Zurich pour Derksen-Senfftleben

Comme il y a huit jours, la revanche Derksen-Senfftleben aura lieu demain à Zurich-Oerlikon, sous le signe du « si le temps le permet ».

Remarquons qu'elle aura lieu de toute façon; mais sur piste couverte du Hallenstadion en cas de pluie. Ce qui lui donne une toute autre valeur.

Le cas Senfftleben nous amène à parler d'autres sprinters qui seront en piste à Paris, au Vélodrome d'Hiver.

Il s'agit de Vigué, Dégelas et Icaponelli auxquels on a fait appel pour assurer la liaison entre les numéros-vedettes du programme.

C'est faire bien peu de cas d'une spécialité relue. Il apparaît difficile de demander au public de s'intéresser sérieusement à ces sortes de jeux.

Voici les routiers maîtres de la piste.

On reprend demain la populaire course de la Médaille au Vélodrome d'Hiver. Elle est réservée aux sprinters de moins de 21 ans. Les éliminatoires se courront le dimanche matin. Finale dans le programme de l'après-midi, avec sa traditionnelle consolation.

Ils disputent un sérieux match omnium. Les protagonistes sont le champion de France Louis Caput, Emile Idée, Caffi, Teisseire, Dessertines, Le malheureux Piot, dont l'état de santé s'améliore, est remplacé par Prévotal.

De tous, Louis Caput nous paraît posséder le meilleur punch. C'est un pronostic qui en vaut bien d'autres...

Apparitions fugitives de pistards dans l'omnium franco-danois où sont opposés Fiel, Carrara, Girard, Claisy et Falk-Hansen, Pedersen, Madsussen, Nielsen.

C'est assez équivoque.

Trois-Pattes, lui-même, le soigneur qui détient tous les secrets du vélodrome, déclare : « Faut voir !... »

Et les essayers enfin : Lamboley, Claverie, Level, Lesueur, Georges Sérès. Ils sont classés meilleurs démarreurs et une réputation à honorer.

André COSTES.

Les championnats du monde du 26 juillet au 3 août

Réuni hier, le Comité de direction de la F.F.C. a fixé la date d'organisation des championnats du monde qui, rappelons-le, se dérouleront en France, du 26 juillet au 3 août.

D'autre part les championnats de France amateurs auront lieu du 10 au 15 juillet à Besançon.

Les « postiers » partout

Le championnat de France des sociétés a vu triompher une équipe de postiers bordelais. Demain, sur le circuit d'Ormesson, d'autres postiers, parisiens ceux-là, tenteront de remporter le « Challenge Chobillon » qui se dispute entre les clubs ayant manifesté leur parfaite cohésion au cours de la saison.

L'A.S.P.T.T., dont les victoires ont été les plus nombreuses, devrait l'emporter malgré la présence de Courbevoie-Sports, l'U.S. Créteil et dix autres clubs capables de causer la surprise.

PEREZ contre RENUCCI ? UN CHOC SEVERE...

Athlétique, puissant, dynamique, batailleur, l'Algérois Germain Perez avait tout ce qu'il faut — et même davantage ! — pour réussir une remarquable carrière.

Mais ceux qui l'ont comparé à Cerdan ont eu mille fois tort ! Lorsque pour la première fois, nous avons vu à Paris cet extraordinaire « battant», nous n'avons pas manqué d'être surpris par les regrettables « trous » de sa boxe « mordante » mais terriblement dispendieuse... Le brave et loyal pugiliste, magnifique d'allant, prenait trop, beaucoup trop de coups. Ce régime lui fut finalement funeste et après avoir été victime d'un écart de forme, Pérez, démoralisé, subissait des mains de Le Mentec, le 25 octobre 1945, une désastreuse défaite : K.o. à la neuvième reprise.

Dimanche (15 h. 30) à l'occasion de la réouverture de la « Mutualité », rue Saint-Victor, le poulain de Jules Avernin rencontre Paul Renucci, qui, s'il était moins contracté, pourrait multiplier ses chances de placer un « punch » vraiment redoutable. « Puncheur » contre « battant ». L'affaire s'avère violente.

On reverra Georges Vartanian, cousin de d'Artagnan et... de Don Quichotte contre Beneto. Enfin Antoine Decico, le petit frère de Poppy, débutera à Paris contre Benatar. En vérité, un excellent programme !...

Au cours de la réunion, Marcel Cerdan — en exhibition — croisera les gants avec Rouff.

DEMANDES D'EMPL. 30

Sté-dact. exp. ch.emp.1/2 journ. Ecr.Dugour,11,r. Rochechouart

J. H. 24 a., bon. fam., bon. éduc. cert. d'ét., compt., ch. empl. libre 4 jours par semaine. Ecrire F. R. N° 1.457, France-soir

Cherche trav. pr fourgon 3 t. 5, 2.000 p. jr. 70 kil. Tur. 74-08

Secr. st.-dact. fact. 32 a.b.réf.pr ap.-mid.Henry,13,r.V.-Massé-9e

Bonne vendeuse lingerie bonnete rie parfumerie chère, emploi Lavelli. 30,r.Poissonniers, Neuilly

Dame 40 ans ch. place gérante ou caissière. Sér. références. Ecr. P.R. N° 1669 France-soir.

Veuve 40 ans s'occup. int. pens. âgée ou impoten. Mme Bouyon, 245,rte de Bondy, Bobigny (Seine)

Rééducatrice dispos. 3 h. ap.-midi au.scol, s'occ. ent. retardés inat. ou dif. pr ens. gén. trav. man. angl. déb. lat. ch. part. ou ds inst. Ecr. P.R., 1.679, Fr-soir.

Scaphandriers avec matériel ch. trav. toutes rég. BAYART, 9, bd Jules-Guesde, SAINT-DENIS.

Rédacteur d'art ch. emploi. Ecr. Mlle Gabrielli, 16,av.Tourville.

Ménage 35 ans sérieux cherche gérance hôtel, urgent. Montels, 129, r. Charenton, Paris-12e

Mons, cour.repres.av.voit. ch.sit. Paris env. Ecr.12, France-soir

Cherche travail dactylo domicile Ecr. P.R., N°1.673, France-soir

Mons. dispos.2 jrs sem.ts permis conduire. Ecr. 1.673. Fr-soir.

Dame 49 a. act. bon.éducat. dir. intér.Mr seul. Ecr. 1.666, Fr-s.

ELECTRICien 32 a. ex.grad.mar. nat. ch.pl. contremaître ou chef d'équi. Ecr. P.R. 1.680, Fr-soir

JF. sér. accond. ds commerce ou café rest. jour ou ap.-midi, bon. réfer. Ecr. N° 1.654, France-soir.

Off. 39 ans dégagé cadres form. comm.prat. compt. dactylo ch. emploi. sérieux. confiance. Paris. Ecr. P.R., N° 1.646. France-soir.

Secr. st.-dact. sér. référ. ch. emploi stab.max.30 m. g.de Lyon. 5.000 p.mois. Ecr. 1.617, Fr-soir.

Dame ch.pl. caissière ds la bouch. Ecr. N° 1.612, Fr-soir.

Dame anc. comm. ch.sit. gérante vend.ou caiss. Ecr. 1.612, Fr-s.

Contremaître 35 ans cherche pl. atelier montage découpage emb. ou autre. Sérieuses références. Ecr. P.R. 1.605, France-soir.

Poss. carbur. et camion 4 t. plat. ridelles bâché nf. ch. empl. stable ou journée. Tél. MOL. 59-46.

Jeune ménage ch. gérance Rest., Café, Bar. Ecrire Chevalerias, 59, rue d'Avron, PARIS-20e arr.

Artis. con.à fond confect. fém. ch. pl. chef fabricat. ou chef atelier. Ecr. N° 1.777, France-soir

Retr. gendarmerie 34 a. ch. empl. bien conduct ou magasinier. S'adres.: CHANEL, Gendarmerie Gentilly (S.). Tél. Alésia 04-23.

J.H. 23 a. dem.place chauffeur en second poids lourds tourisme. HELBERT, 2, r. Nicolo, Paris-16e

Jne Hom. 25 a. SECRETAIRE DE DIRECTION, actif, assim. rapid.b.présent., excell. cult.général. not. commerc. div., hab. affaires comp. dessin ind., dem. empl. similaire ou autre. Ecrire P.R. N° 1.818, « FRANCE-SOIR ».

Dem.ols. c. sit. dact. ou interp. angl. Chedville. Valmondois SO

Officier démob. bachel. 30 a. ch.pl. stab. com.ou indus. demand.activ.et comm.Ec.1842, Fr-s

Livreur auy.tri-mot.400 k. ch.jour. Le Meynic, 51,r.Tlhiago. Cen.40-46

Mr 40 a. tr. actif, bon.instr. au cour. quest. comm. administ. compt. conix et soc. ch. situat.de direct. chef pers. ou serv. Lib.1er nov. Ecr. P.R., 1.847, France-soir

Dame conn. angl. ch. pl. secr. vend. comm.luxe ap.-midi. Besançon, 47, bd de la Chapelle-10e.

Récem. démob. 28 a. sér.act. is permis possib. bur. ch. place tranap. Ecr. P.R., 1.811, Fr-soir.

Secrétaire dir. st.-dact, sér. réf. ch. empl. stable 12.000 min. Ecr. P.R., N° 1.799, France-soir.

Ouvrier désir. plus tard deven. ouvrier spéc. ch.emploi stable. Ecr. P.R., N° 1.787, France-soir.

F. active ch. place pr 2 pers. b. gage. Ecr. N° 1.796, Fr.-soir.

Dame ch. écritures dactylo apr.-midi. Ecr. N° 1.776, Fr-soir.

Pâtiss. vienn. ch.place même pr pain seul. Ecr. N° 1.775.- Fr-s.

JF. mariée ds pres., ch. gérance rapporte. Ecr. urgence av. réf. ROCHER, 2,r.Beethoven, PARIS

J.F. 30 a. bon.inst. ch.empl. Paris ds comm. Ecr. 1.741, Fr-s.

Dame 50 a. libre ap.-midi aid. écr.bur.ou com. Ecr.1.804,Fr-s

Bon. tt faire sach. cuisine ch.pl. Paris b.réf. Ecr.1.730. Fr-soir.

Dactylo-Sténo expér. poss. mach. hab.gde tenue, trav. r. eff. fect.chez elle. Se déplac. pr prendre et rapporter travail. Ecrire P. R., N° 1.729. FRANCE-SOIR.

H. 36 a. cél. sérieux ch. emploi ds commerce ou industrie, poss. permis tour. Ecr. Millerand E., 12, rue des Islettes, Paris-18e

Dem. pl. vend. sér. référ. S'adr. Piriou, 30, r. des 3-Frères-18e.

GARDES d'ENFANTS 50

A 1 h.Paris Le Home de l'Enf. à parc 2 hect. forêt b.-être bne nourr. soins école prend enfants 4 à 12 a. CHATEAU DU VAL, AVON-FONTBLEAU, Tél.: 59-61.

TRAVAUX A FAÇON 100

T.S.F. Dépannage rapide par spécial. Prix mod. Postes neufs. Nouvelle fabrication. Radio-Avenir, 75,fg St-Martin-10e

Sciage bois de chauffage par machine 4 stères min. BOT.38-23.

MONTRES
REPARATION RAPIDE
8, PLACE MADELEINE

OFFRES D'EMPLOIS 100

Dem. personne sachant faire pâtisserie Orient. Se présenter urgence: 2, rue Léon-18e, 14 à 15 h.

Mécaniciens, sérieuses références. connaissant soudure et électricité. Garage, 49, rue Cardinet.

CHAUSSURES STEFEN
38, bd des Italiens, demandent vendeuses. Ecr. en indiquant réf.

Ch. Jne Garçon pour courses, présenté par parents. SICOR, rue des Martyrs, 38, Paris (9e).

CONDITIONNEUSES bon. réf. en Parf. et Prod. pharm. dem. par imp. Usine Parfumerie, Neuilly-Bobigny, B. sal. Cantine. Nomb. avant. Ne pas se prés. Ecrire : **F.-S. N° 114, 5, av. de l'Opéra.**

Peint. pistol. débutant suscept. recev. formation spéc. MAISTRET, 18, rue Folie-Méricourt.

Aden Abyssinie. Recherchons pr diriger comptoir Afrique Orientale ou Arabie, personne exprim. connaissant usages locaux anglais arabe et particulièrement commerce cuirs et peaux. Ecrire AGENCE HAVAS, N° 10.359, MARSEILLE

MM. actifs av. vélomot. ou moto pr prov.Se pr.lundi 10 à 11 h. Lamenoise, 158, r. Paris, Vanves.

PARIS et PROVINCE
Courtiers en publi. gr. gains imm. EDITION, 212, r. Vaugirard (15e)

Dem urgence menuisier-ébéniste entret. gd hôtel Palais-Royal, 4, r. de Valois, PARIS-1er arr.

Dém. b. apprêteuse, b.gages. Teinturier,189,r.de la Pompe.Pas.21-03

Ch. façonniers pour imperméabl. collage, trav. soigné exigé. B. sal. Képès, 10, r. Barbette-3e arr.

Mannequins danseuses pr revue. Fr Bajdot, 2, ing St-Honoré, 14 à 16 h. mardi 15 oct. Studio 31

Lab.-pharm. ch.manut.H.30-40 a. Se prés.Midy,67,av.Wagram-17e

Homme ou dame pianiste, bon accompagnateur pour suivre artiste en Belgique et en Suisse vers 15 nov. Ecr. urgence av. réf. ROCHER, 2,r.Beethoven, PARIS

● Bureau

Rech. b. st.-dact. réf.exig. S'adr. Cie Commerciale Bois, 46, r. Bassano, Paris (8e). Tél. Ely.93-75

On demande STENO-DACTYLO. S'adr. ESSER RONEO, 27, bd des Italiens, PARIS, sauf samedi

On dem. secrétaire st.-dact., sér. réf. pr usine Juvisy. Ecr. Sté de Bouchage Métallique, 120, av. des Champs-Elysées, PARIS (8e).

On rech. dactylo, empl.aux écrit. pr Paris ainsi qu'hom. jeune au courant alimentation générale. Bon. référ. pr éventuellement diriger rayon provisoire. Ecrire : LE MÉE, 23, r. des Rosiers, SAINT-OUEN (Seine).

B.B.T. Nouvel.Usine, 23,r.Auger, à Pantin. Me Hoche, dem. Dact Se prés. ou écr. dès que possible.

L'es CHAUSsures d'ART LEPICART
21, rue Olivier-Métra (20e) dem.
1° UNE AIde-COMptable
conn. service paye et dactylo
2° UNE ST.-DACTYLO
Libres suite. Excellentes références exigées. Se présent. 11-12 h.

RECHERCHONS
EMPLOYées ECRITures
2e échelon 20/25 a., spécialisées travaux bureau de paye ouvriers. S'adresser Société FULMEN, 18, quai de Clichy, à CLICHY (Sne).

ON DEMANDE
DAME DACTYLO
Se prés. Ets GROSDEMOUGE,63, avenue Parmentier, PARIS (11e)

Sténo-Dactylo expérimentée pour secrétariat. Ecr. avec référ. et prét. Sté Filiciaire Continentale, 19, r. Clément-Marot, PARIS (8e)

Dem. A.-compt. sach. dact. réf. exig. Se prés. Cravates Vendôme, 20, r.Banque-2e, 10a12, 3a5 h.

MONSAVON dem. standardiste-téléphoniste. Se présenter : 35, rue Martre, à CLICHY (S.).

St.-Dact. tr. expér. bs appoint. 7, rue Heynen, Bois-Colombes.

DACTYLO FACTURIERE demandée par Sté importante. Ecrire avec réf. sous N° 8.325, A.P., 50, r. Châteaudun, PARIS.

Dem. Bonne STENO-DACTYLO-AIDE-COMPTAB. Bon salaire. Place stable. SAPOVAL, BERTRAND, 20, rue Richer (9e arr.)

Hom.sér.pr ent.bur.et courses b. Ctes obl. mili. Ecr. seulem. av. réf. Sté F.I.B., 6, r. Bassano-16e.

Cherchons dactylo-facturière expérimentée, sér. réf. Ecrire : P.P.Z., 14, r. Beaurepaire, Paris.

Sté « La Sirène », 65, r. Victoire (9e), demande stand. dactylo.

Bon employé aux écrit. dem. pr compt. ind. par E.V.R., 11, r. Nouvelle-France, à Auvervilliers.

● Gens de maison

Bonne à tt faire p.mén. 2 pers.b. gages. 22,r.Georges-Lardennois

Bonne à tt faire 40-45 ans, cuis. chée, pr 3 pers. Bons gages. Etoile. Se prés. 9 hres à 17 hres. MATHER, 9, av. Bugeaud (16e).

Cherche Bonne à tout faire av. réf. nourrie, logée, bons gages. Se prés. rue LEMAN, 50, de la Faisanderie. Tél. TRO. 36-57.

Café dem. J.F. pr serv.comptoir log.assuré, Regnault-Bar, 54,r. de la Folie-Regnault-11e.Rog36-17

● Industrie

OUTILLEURS outils à découper et emboutir demand. par usine optique et mécanique de précision. Ecr. en donnant références et prétentions : D.L.M., 21, rue Jean-ne-d'Arc, LAGNY (Sne-et-Marne)

Maison de frold ch. 2 monteurs frigoristes formés ou débutants. Se présent. AUTOFRIGOR. 71, r. Chardon-Lagache, Paris-16e

ON DEMANDE
AJUSTEURS-OUTILLEURS
AFFUTEUR-OUTILLEUR
PROFESSIONNELS de Fabricat.
AJUSTEURS-TOURNEURS-DÉCOLLETEURS-FRAISEURS.
OUVRIERS SPÉCIALISÉS en découpetage, perçage, bobinage et petits sous-assemblages. Ecr. ou s'adresser :
Cie ELECTro-COMptable
202,rte Nationale, Essonnes (S.O.)

Cie ELECTRO-COMPTABLE
9, rue Montebello, VINCENNES.
RECHERCHE D'URGENCE
AJUSTeurs - OUTILLeurs
Ne pas se présenter. Ecrire : M. le Chef du Personnel. (Cantine. Coopérative. Avantages sociaux.)

On dem. J.F. ou J.H. ayt bnes notions dessin industriel. RAYNAL, 20, r. d'Annam. Men.50-12

SIM., 37, av. Marceau, Courbevoie, dem. monteur appareillages électriq., ajusteur et O.S.

B.B.T. Nouvel.Usine, 23,r.Auger à PANTIN. Me Hoche, dem. TOURNEURS-OUTILL. Cantine.

PREM. MAINS Atelier ou domic. A. BAQUIAST, 7, r. de la Paix.

● Représentants

Producteurs capitalisation et contrats de défense. Demandez conditions à AURORE MUTUELLE, 5, bd St-Martin, PARIS-3e.

Importante Maison Teinture Produits Coiffure cherche Représentants différentes régions province. INTEGRAL, 48 bis, boulevard Victor-Hugo, NEUILLY. Téléphone : MAI. 45-24.

Courtiers Courtières b.prés. travail facile g.gains. Se prés. 10 à 11 h. 30 ou écr. Editions Bero, 39,r. du Temple, Paris-4e.

Dem. représentants qualifiés ds outillage et accessoires autotes régions. S'adr. The Continental Tool Cie,212 ter,bd Périère-17e

Récherch. Représentants en charbons pr clientèle foyers domestiques et